PHENIX

revue internationale de la bande dessinée

FRANQUIN-TRINCA

6e année - DÉCEMBRE 1972 No 24 - PRIX : 9 F.

many happy returns to "Lucca 8"....!

JULES

sommaire

Bandes dessinées pour l'Afrique
par Henri Filippini 3

Un grand journal espagnol : Trinca
par Henri Filippini 5

Lilliput en bandes
par Pierre Fresnault-Deruelle 13

Gare à Gaston
Le petit monde de Gaston
par Claude Le Gallo 19

Elaouin Sdretu
par André Franquin 31

Otto 55

Les échos de J.P. Dionnet 56

Perkins
par John Miles 63

Fondateur : Claude Moliterni. Edition, Administration, Publicité : S.R.P., 38, rue Marceau, 94200 Ivry. Imprimé par la SERG, 40, rue Marceau, 94200 Ivry. Rédacteur en chef : Claude Moliterni. Rédaction : Pierre Couperie - Claude Le Gallo - George Fronval - Edouard François.

Maquette : Claude Le Gallo. Mise en page : Claude Moliterni.

Photographies : Claude Moliterni.

Correspondants : U.S.A. - David Pascal (I.C.O.N.). Belgique - André Leborgne (C.A.B.D.). Suisse - Marcel Michel (G.E.L.D.). Italie - Rinaldo Traini (Immagine) Gli Amici del Fumetto. Espagne - Luis Gasca. Suède - Sture Hegerfors (Swedish Academy of Comic strip). Hollande - P. Hans Frankfurther (Het Stripchap). Japon - Kosei Ono. Finlande - Heikki Kaukoranta. Portugal - Vasco Granja. Brésil - Enrique Lipszyc. Argentine - David Lipszyc. Canada - Robert La Palme (Terre des Hommes).

Le directeur responsable : Robert Cottereau. Dépôt légal : 4e trimestre 1972. Prix du numéro : 9 F - Abonnement annuel pour 10 nos : 80 F - 6 mois pour 5 nos : 42 F - C.C.P. Paris 14199.85.

Reproduction des textes, photos, illustrations, même partielle, strictement interdite.

Commission paritaire no 45980.

7e ANNÉE - No 33 - 0,20 F - 10 F CFA
KOUAKOU
SYLVAIN S'OCCUPE DE TOUT CE QUI VIT : PLANTES, ANIMAUX... C'EST UN BIOLOGISTE. IL EST CÉLÈBRE DANS TOUT LE PAYS GRÂCE À SES MÉTHODES POUR DÉTRUIRE CETTE SAUTERELLE QUI DÉVASTE LES CULTURES : LE CRIQUET MIGRATEUR.
ALORS PATRON VOUS ALLEZ VISITER LA NOUVELLE PLANTATION DE MAÏS ?
OUI ET PAR BONHEUR C'EST CELLE DE MON VILLAGE OÙ JE NE SUIS PAS RETOURNÉ DEPUIS LONGTEMPS.
HALTE AU CRIQUET MIGRATEUR
JE SUIS BIEN CONTENT DE TE REVOIR KOUAKOU.
ET MOI, JE SUIS HEUREUX DE RETROUVER UN COUSIN AUSSI CÉLÈBRE.
C'EST L'AVION AVEC LEQUEL TU FAIS LA GUERRE AUX CRIQUETS MIGRATEURS ?
OUI, C'EST ÇA. LORSQU'UN NUAGE DE CES INSECTES EST SIGNALÉ, JE VAIS À SA RENCONTRE ET JE L'ASPERGE D'INSECTICIDE AVANT QUE LES CRIQUETS N'AIENT RÉUSSI À SE POSER.
TEXTE : BAKARY
DESSIN : B. DUFOSSÉ

LE SAVETIER ET LE FINANCIER
d'après Jean de La Fontaine
UN SAVETIER CHANTAIT DU MATIN JUSQU'AU SOIR, C'ETAIT UN PLAISIR DE L'ENTENDRE.
SON VOISIN, FINANCIER, DORMAIT PEU LA NUIT, ET LE JOUR, S'IL SOMMEILLAIT, IL ETAIT AUSSITÔT REVEILLE PAR LES JOYEUX TRILLES DU SAVETIER.
Maudit chanteur! Que ne puis-je, avec tout mon or, acheter au marché le sommeil comme le manger et le boire!
Que gagnes-tu par année?
Par an!!! Je vis au jour le jour!
Que gagnes-tu par journée?
Tantôt plus, tantôt moins, et tantôt rien du tout!

BANDES DESSINÉES POUR L'AFRIQUE

HENRI FILIPPINI

Savez-vous que la bande dessinée africaine existe, ou plutôt que l'on fabrique en France des journaux de bande dessinée pour la jeunesse africaine. La plus ancienne, éditée par Fleurus, a paru jusqu'en 1970. Son double titre « Kisito Ibalita » était le cri de ralliement de toute une jeunesse africaine. Au sommaire des histoires parues dans le « Fripounet » ou le « Cœurs-Vaillants » français et des dessins originaux dus à Robert Rigot, Pierdec, Chica, Bussemey, etc. Un autre organisme catholique édite une autre revue « Terres lointaines » qui, aujourd'hui, poursuit encore sa parution, une seule véritable bande dessinée « Pof », de Alain d'Orange. Mais la plus importante est sans aucun doute « Kouakou », qui s'est donné pour mission de faire pénétrer la culture française par le biais de l'image, véhicule simple et attrayant pour une jeunesse encore peu sensible à la lecture et qui ne connaît le français que par l'école. Depuis 1966 Kouakou paraît à raison de 6 numéros par an, il compte 20 pages dont la moitié en bande dessinée. C'est Morschoine qui, jusqu'en 1970, illustre les aventures du personnage principal « Kouakou » sur scénarios de Lob, puis de Cartry. En 1972, c'est Bernard Dufossé qui lui succède. D'autres dessinateurs collaborent régulièrement à ce petit journal : Jean Trubert, Dominique Gillain, Berthet, Robert Rigot, etc.

Pourquoi faire une revue pour l'Afrique ? P. Rostini et S. Bitton, responsables du journal, ont bien voulu répondre :

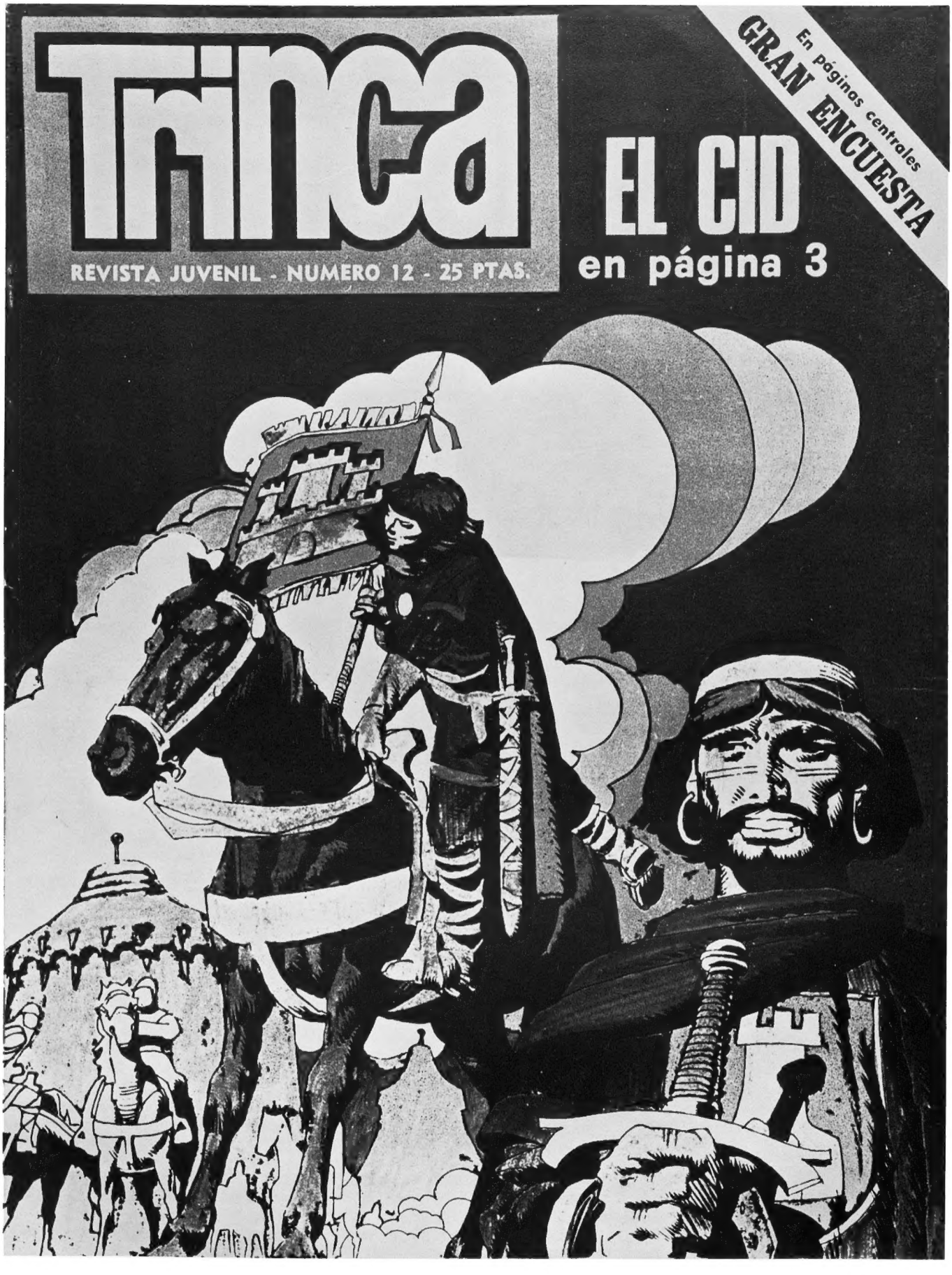
— L'Afrique est un pays vierge, sur le plan des revues pour enfants. Les magazines français qui y arrivent sont trop cher, aussi Kouakou touche un public qui n'avait rien à lire. Nous envoyons 150 000 exemplaires chaque mois. Les lettres des lecteurs sont nombreuses, et il semble que les bandes dessinées soient fort bien reçues par la jeunesse africaine. Nous couvrons quatorze Etats de l'Afrique francophone, c'est vous dire l'avenir d'une revue comme la nôtre et aussi le nombre de lecteurs qu'elle touche.

— Mais, pourquoi faire réaliser les séries par des auteurs français, n'y a-t-il pas de dessinateurs africains ?

— Non, vous savez, depuis sept ans que Kouakou existe ils se seraient certainement manifestés. Mais nous n'avons reçu que des dessins naïfs, bien loin de la qualité qu'atteint la bande dessinée en Europe. C'est pourquoi nous faisons appel à des Français.

Il paraît difficile de conclure cet article, je crois qu'il ouvre peut-être la route à une bande dessinée de demain : celle que ne manqueront pas de réclamer les pays d'Afrique.

Henri FILIPPINI


Trinca
REVISTA JUVENIL - NUMERO 12 - 25 PTAS.
En páginas centrales
GRAN ENCUESTA
EL CID
en página 3

MANOS KELLY
LA MONTAÑA DEL ORO
PALACIOS
ESA TORMENTA SERVÍA TAMBIÉN COMO MANTO PROTECTOR A DOS DESMEDRADAS FIGURAS DE FUGITIVOS.
SIGUE SOLO, HIJO, VETE,..
BUENA PALIZA NOS HAN DADO, VIEJO,...

Manos Kelly par Palacios

UN GRAND JOURNAL ESPAGNOL : TRINCA

HENRI FILIPPINI

Si l'on excepte les essais sans suite de « Delta 99 » qui nous faisait découvrir les dessins de Maroto et les douze numéros de Dracula, la bande dessinée espagnole restait dans une tradition vieille de plus d'un demi-siècle. Les Editions Bruguera en étaient le plus vivant exemple avec une dizaine de titres à la présentation immuable. Cette douce léthargie allait être bousculée en novembre 1970 avec la parution du premier numéro de « Trinca ». Edité par Doncel, ce bimensuel de 52 pages apportait un souffle nouveau qui n'allait pas cesser de croître avec les numéros suivants. Le premier numéro, si pour les séries humoristiques, restait sagement dans un style traditionnel, apportait déjà bien des surprises dans le domaine de l'aventure réaliste. Trois séries étaient particulièrement remarquables : « Manos Kelly », un western signé Antonio Hernandez Palacio, un graphisme violent où la couleur joue un rôle prédominant. Avec « Manos Kelly », Palacio, crée un western original ne s'inspirant aucunement des autres séries européennes. Juan Arranz Aguado, qui collabora à Record et à l'agence Opera Mundi, mettait en images le beau « Livre de la Jungle », de R. Kipling. « El Libro de la Selva » est sans aucun doute une réussite totale dans le travail difficile de l'adaptation d'un ouvrage célèbre en bande dessinée : couleurs magnifiques, personnages de Mowgli attachant, grande maîtrise dans le dessin des animaux. Enfin, dans un style très moderne, une série humoristique « Peter Petrake » du jeune dessinateur Miguel Calatayud qui, au premier coup d'œil, surprend et en France, seul Pilote a tenté sans les prolonger quelques incursions dans ce style volontairement agressif. Enfin, d'autres séries plus sages, il ne faut pas malgré tout faire la révolution en un seul jour (ici un seul numéro), citons : « La Trinca », de Pizarro et A. Arias, « Los Guerrilleros », de Bernet Toledano, qui continue sa carrière aujourd'hui encore. Vous pouvez en juger, voilà un sacré sommaire. Peu après, dans le domaine du traditionnel, le célèbre dessinateur José Luis de la Fuente, dit Chiqui, allait donner le jour à un joyeux personnage « Oliver ».

Mais au fil des semaines de nombreuses innovations allaient faire de Trinca un illustré remarquable, digne de figurer au même rang que Pilote, Tintin ou Spirou. Voici par ordre d'arrivée les principales séries lancées par Trinca en moins de cinquante numéros :

— Après la parution du premier épisode de « Manos Kelly » (il allait revenir un peu plus tard), Palacio présente une nouvelle série admirable « El Cid ». Sous la plume de Palacio le célèbre Cid allait vivre des aventures fantastiques, d'un réalisme saisissant et du même

TRINCA

coup confirmer le talent de son créateur. Dans ce même numéro 12, José Bielsa, bien connu des lecteurs français, mettait en images une série automobile « El Rally de los 5 Continentes », hélas le scénario n'était pas à la hauteur des dessins.

— Dans le numéro 14, un grand événement avec l'arrivée d'un personnage qui a depuis conquis la bande dessinée européenne « Haxtur », de Victor de la Fuente. Avec un dessin directement issue de la nouvelle école réaliste espagnole, De la Fuente offre une grande fresque fantastique dans le monde du rêve.

— Dans le numéro 22, c'est l'arrivée de Sherlock Lopez, pastiche succulent d'Holmes, due au plus français des dessinateurs espagnols Gabi Arnao ; c'était pour le public espagnol le retour d'un dessinateur très célèbre dans l'immédiat après-guerre.

— Adolfo Buylla, créateur de « Diego Valor » et de « El Superdotados », pastiche avec humour la science-fiction avec son nouveau personnage « Yago Veloz » explorator galactico.

— Les lecteurs des mensuels de petit format ont certainement remarqué la qualité graphique des aventures d'Oigan (Editions Impéria), en regrettant cependant l'absence de la couleur. Avec « Kronan », jumeau d'Oigan, Jaime Brocal Remohi peut enfin donner tout son talent dans cette nouvelle aventure qui nous conduit au pays lointain des Vikings. Il faut dire que Remohi travaille aussi pour les revues américaines Eerie, Creepy et Vampirella.

— Délaissant pour un temps « Le Livre de la Jungle », Juan Arranz entreprend, dès le numéro 30, l'adaptation d'un autre roman fameux « El Fantasma de Canterville », de Oscar Wilde. Nouvelle adaptation, nouveau coup de maître, où en aucun moment l'auteur n'est trahi.

— Avec le numéro 34, Victor de la Fuente, nous offre un nouveau personnage dans la lignée de Haxtur, « Mathai-Dor ». Une histoire étrange qui nous conte les combats opposant les survivants d'un cataclisme atomique à la conquête du feu. Il va sans dire que « Mathai-Dor » sera rapidement aussi connu que son aîné.

— Dans le numéro suivant, c'est José Bielsa qui présente un nouveau personnage « Caius How » sur scénario de Andres Martin. Histoire où aventures, mystère et amour se mêlent agréablement.

— Enfin, avec le numéro 39, c'est l'arrivée d'un dessinateur espagnol dont le nom a franchi depuis longtemps les frontières (et même l'océan) Esteban Maroto. Maître de l'histoire fantastique, le père de Wolf donne le jour à une héroïne troublante « Alma de Dragon ». L'amateur de science-fantasy n'est pas volé, il y trouve l'univers cher à Maroto, et si parfois on y décèle certaines influences, on ne peut rester insensible devant le résultat. De plus les couleurs sont magnifiques, mais je crois que l'ensemble du journal bénéficie d'une impression à faire pâlir nos imprimeurs français, belges et italiens réunis.

— Dernier-né des héros de « Trinca », et non des moindres, « Antes que troya Cayera » dessiné par E. Feito qui a remporté le premier prix « Trinca » des comics 1972.

Voilà ce que ce journal qui a tout juste deux ans d'âge nous a offert, c'est dire que les prochains numéros promettent encore bien des surprises. Pour ma part, je ne serais pas étonné de voir bientôt les signatures de Blasco, Gimenez, Marco et quelques autres grands de la bande dessinée espagnole, pardon, des TBO comme on dit là-bas. Saluons Antonio Casado Alonso, jeune et dynamique directeur de cette revue, qui a su en quelques mois en faire un modèle du genre. Trinca a d'autre part présenté plusieurs manifestations, dont la grande exposition Trinca à Valencia en mai dernier où les principales séries étaient présentées dans une vaste galerie. Les Editions Doncel, qui ont reçu pour Trinca le prix de la meilleure revue de la jeunesse espagnole de l'année, éditent depuis un an la plupart des histoires parues dans la revue en albums cartonnés (15 parus à ce jour). Signalons enfin que depuis un an, existe une édition portugaise qui a pour titre « Jacto ». A quand l'édition française ?

* Trinca est publié par les Editions Doncel, Eugenio Salazar, 27, 2° C., Madrid. Abonnement pour un an (26 numéros) : 10 dollars.

El Cid par Hernandez

EL CID

LA BRUTAL FORMA DE PARAR A SUS ATACANTES, ATRAVESANDO SU PROPIO CABALLO PARA PROVOCAR UN TREMENDO CHOQUE, DIO SUS FRUTOS ENTRE UN RESTALLAR DE PATAS Y RELINCHOS.

¡KRACS!

KRONAN

Guión y dibujos por
J. BROCAL REMOHI

¡THRUDA! ¿CÓMO ES POSIBLE?
¡SUBE AL CABALLO, KRONAN! ¡NO HAY TIEMPO QUE PERDER!
SLEIPNIR NOS SACARÁ DE AQUÍ. ¡SUJÉTATE A MÍ!...
¡SLEIPNIR! ¡EL CABALLO VOLADOR DE ODIN!
LOS DIOSES TE PROTEGEN, VIKINGO, Y YO OBEDEZCO SU MANDATO...

Kronan par J. Brocal Remohi

CUANDO CAE LA NOCHE EN DRAGON SIEMPRE HACE FRÍO UNA VEZ TRANSCURRIDAS LAS PRIMERAS HORAS DE OSCURIDAD LOS ÁRBOLES COMIENZAN A RESPIRAR TOMANDO DEL AIRE EL CALOR QUE NECESITAN PARA SUBSISTIR.

EL HOMBRE SENTADO DELANTE DE LA MORTECINA HOGUERA, PIENSA EN LOS APARTAMENTOS CLIMATIZADOS DE SU PLANETA Y UNA SONRISA ENIGMÁTICA SE DIBUJA EN SU ROSTRO.

MIRA LA MUJER DORMIDA A SU LADO, MIENTRAS UNA PREGUNTA LE BAILA EN EL CEREBRO. ¿PUEDE UNA MUJER CAMBIAR EL DESTINO DE UN HOMBRE?

DEBO APARTAR MIS PENSAMIENTOS DE ELLA, AL FINAL... NO ES MAS QUE UN CUERPO DE MUJER QUE NO RESISTIRÁ LOS EMBATES DEL TIEMPO... PERO... ¿POR QUÉ ME ENGAÑO? ELLA ES ALGO MÁS... ES UN SÍMBOLO ...ES LA LIBERTAD, ES LO QUE SIEMPRE...

CRACK

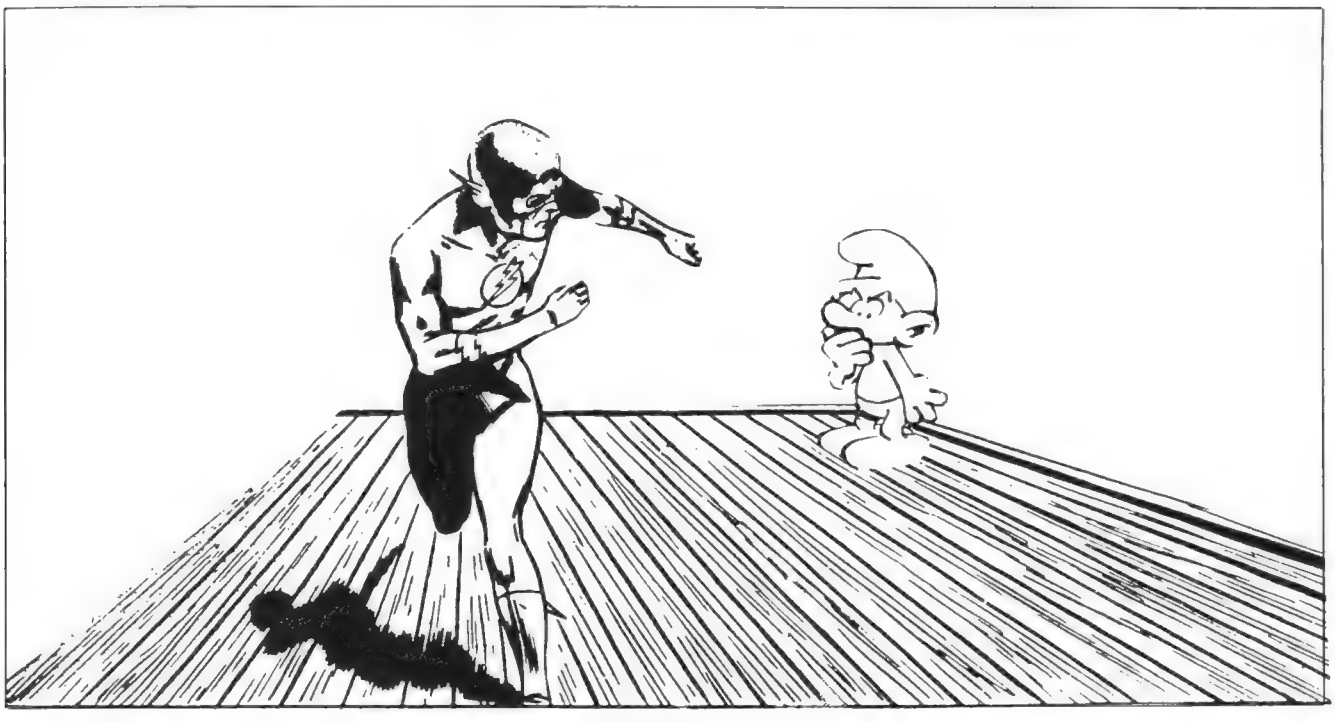
¡DESPIERTA, ALMA! TENEMOS VISITANTES.

SÍ, YA LOS HABÍA OÍDO.

Alma de Dragon par Esteban Maroto

LOS DOCE TRABAJOS DE HERCULES

EN ERITIA, REGIÓN DEL EXTREMO OCCIDENTE EXISTÍAN UNOS REBAÑOS DE BUEYES ROJOS GUARDADOS POR UN FERRO Y UN MONSTRUOSO BOYERO....
¿QUÉ TE OCURRE ORTRO?
¿POR QUÉ ESTÁS INTRANQUILO?
GRR...



Les Schtroumpfs - Peyo - © Spirou - Ed. Dupuis - Montage de l'auteur

Lilliput en bandes

PIERRE FRESNAULT DERUELLE

« La bande dessinée, immense caricature... » disait Evelyne Sullerot en 1965 à Bordighera (1) ; nous pourrions ajouter « bande dessinée, prodigieux avatar de l'imaginaire collectif tel qu'il s'incarne dans les récits populaires et descend jusqu'à nous par le canal des grands conteurs (Perrault, Carrol, Swift, Grimm, etc). La coulée folklorique continuant son cours s'immisce, semble-t-il, dans le lit des comics le plus naturellement du monde. Tarzan, Nemo, ou Corentin réactivent les archétypes qui nourrissent l'arrière-fond de notre culture.

Et tout particulièrement ces héros qui transgressent la norme, insolemment, n'ayant cure de correspondre aux lois d'un réalisme un peu stérilisant. Flash-Man ou les Schtroumpfs voilà qui nous PARLE et qui nous parle d'autant mieux qu'ils s'affichent comme la part cachée de nous-mêmes, beaucoup plus que Tintin, Alix ou Buck Danny qui ne nous proposent, eux, que des modèles. D'un côté des créatures renvoyant à la tradition hagiographique (donc morale) qui nourrit, parfois avec le talent qu'on sait, la production franco-belge classique, de l'autre les êtres complémentaires, véritablement compensatoires des lecteurs que nous sommes : les Super-Héros mais aussi par exemple les lutins d'un Peyo (à un degré moindre les populations « chlorophylliennes » d'un Macherot). En somme Goliath et Lilliput, David étant plutôt Tintin (2). La B.D., retrouve, on le voit, l'inusable thématique des nains et des géants.

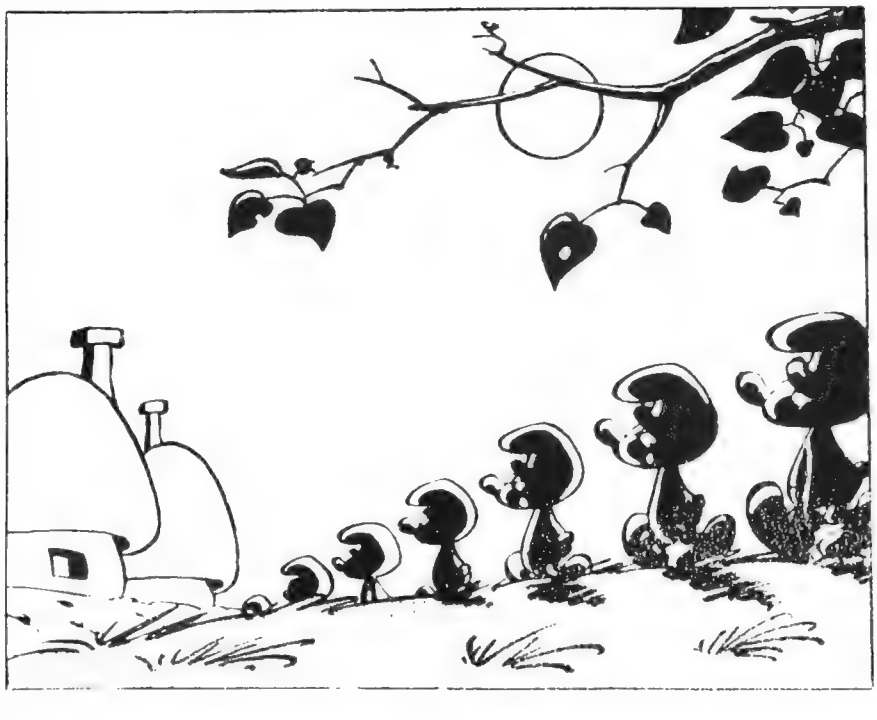
On a déjà beaucoup écrit sur la signification des super-héros de la puissante Amérique. Le silence est à peu près total par contre sur le microcosme qu'on vient d'évoquer (3).

Plongeons-nous donc au cœur du minuscule (un certain nombre de paliers nous seront nécessaires). Parallèlement aux B.D. d'aventures classiques une production journalière exploite volontiers le filon de la vie quotidienne (Illico, Juliette, etc.) une pratique régulière de ces strips tisse un rapport de connivences très serré entre le cartoonist et son public. Jour après jour le lecteur entre un peu plus dans la famille qu'il regarde vivre. Voyeurisme et humour participent à l'élaboration d'un univers aseptisé, mis entre parenthèses, sécurisant. Entre le fauteuil et la cheminée, ou sur le trottoir devant la maison (à proximité de la bouche d'incendie et de la palissade qui borde le jardin (4) il s'agit de faire s'accomplir la scène qui nous apprendra que la sœur de Bicot a un rendez-vous ou que Maggie s'est acheté un nouveau réfrigérateur. Le gag amené en quatre cartoons n'est que le but en apparence. C'est en fait le prétexte qui motive ces retrouvailles intimes. Car c'est bien d'intimité dont il est question. A côté du bruit et de la fureur des séries de choc le daily-strip c'est peut-être avant tout la recherche d'un monde amoureusement refermé sur lui-même, une « cabane littéraire » déguisée sous les oripeaux petit-bourgeois d'un monde sans histoires (s) et comparable à ces huttes de branchage que les gamins construisent pour s'abstraire de la prose du monde. Régression.

Poursuivons. L'intimité existe aussi et selon une dimension plus évi-

L'environnement humain

La pleine lune des scènes nocturnes



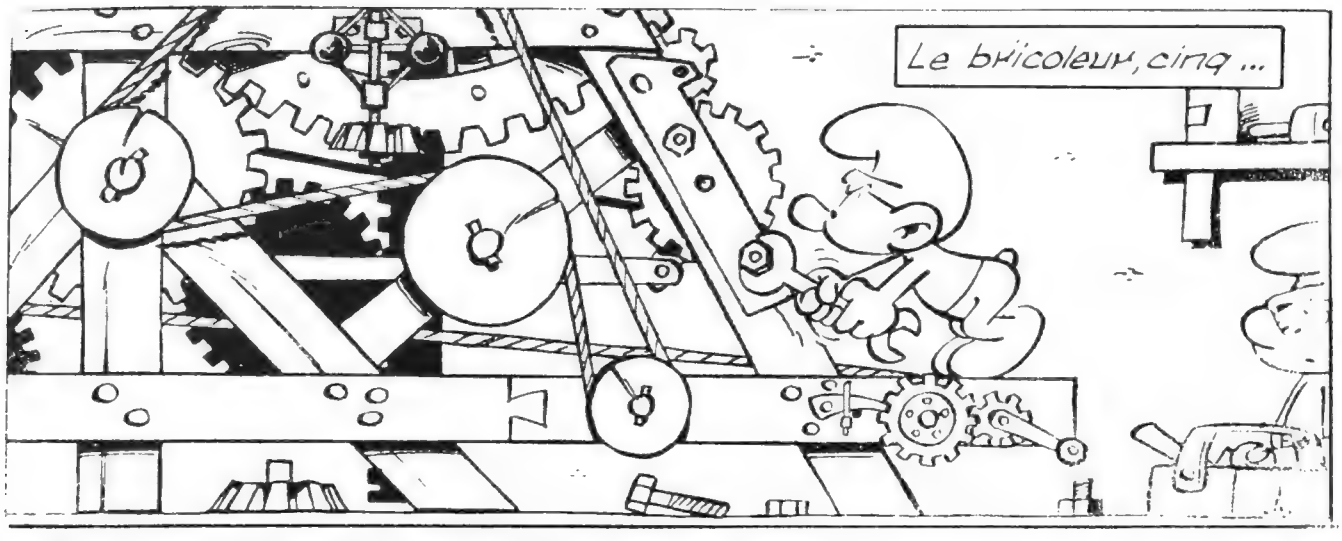
dente dans les B.D. d'un Lazarus (Miss Peach) et surtout d'un Schulz (Peanuts).

Le monde de l'enfance rétrécit l'empan du dessinateur. Symptomatiquement les vignettes sont proportionnelles à la taille de leurs habitants : la même portion de ciel que partout ailleurs donc, avec toutefois cette nuance selon laquelle les décors sont à peu près absents, ce qui préserve des comparaisons et laisse toute liberté au lecteur de se projeter dans ces petits héros (pour se reprendre trois cases plus loin) lorsque ceux-ci décrètent par exemple qu'une plante en pot est une impénétrable forêt vierge.

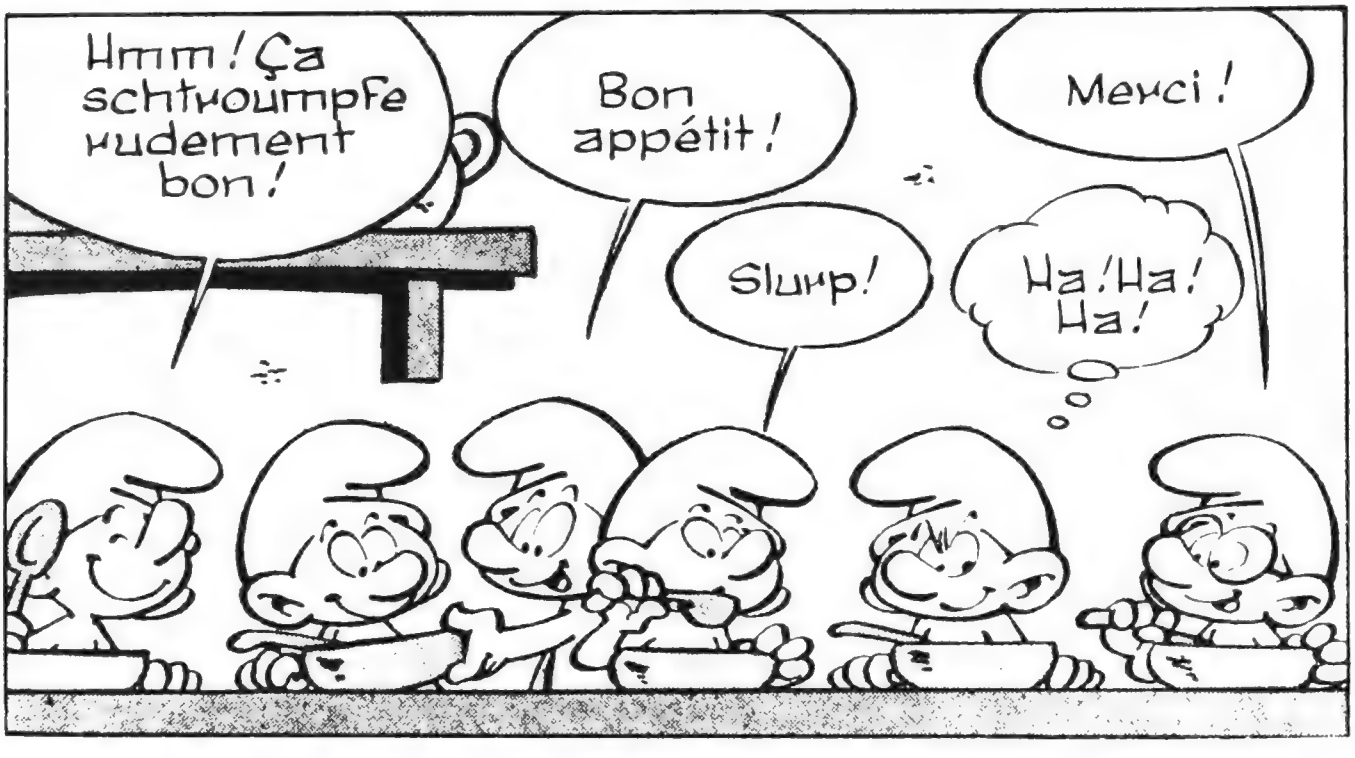
Et que dire lorsque la plante en pot est véritablement habitable ou, pour améliorer le confort, lorsque les champignons sont agencés en chaumières comme au Pays de la Pierre de lune ou dans les champs tels que pouvaient les concevoir Macherot et Disney ? La dimension intimiste atteint en cette occurrence sa véritable mesure : les créatures poétiques qu'on va regarder vivre, et à l'instar de la micropopulation des contrées légendaires, réalisent au superlatif le geste de la protection. Tels des éléments gigognes elles habitent des intérieurs contenus eux-mêmes dans de plus grands contenants. Par exemple elles peuvent loger dans un coffre à rangement installé dans la salle d'un château. L'impression naturellement n'en est que plus drôle si l'objet — maison — a été détourné de sa fonction première : faire passer l'hiver à ces personnages dans un vieux chausson ou une bouilloire désaffectée voilà qui amusera les lecteurs beaucoup plus sûrement que s'il s'était agi de les placer dans des environnements « humains » réduits à leur échelle. L'humour naît souvent d'un décalage. Le télescopage des proportions sur le plan graphique en est incontestablement un des ressorts. A mi-chemin du chambardement généralisé dans les repères et d'un certain modèle hérité de nos contes les Schtroumpfs et leur monde offrent un terrain d'exploration étonnant à plus d'un titre.

Bricoleurs-nés, ces lutins sont paradoxalement inaptes à la véritable miniaturisation en matière technique. Les mécaniques qu'ils mettent au point sont toujours des substituts simplifiés de nos engins modernes. Comme la famille Firestone, qui sculpte dans la pierre son poste de T.V., les Schtroumpfs en sont restés au stade de la poulie et de l'engrenage quitte à faire assumer à leurs appareils la forme de nos machines complexes. La sophistication technologique reste le privilège des « grands » et les lutins ne construisent leur fusée qu'avec des planches et des clous.

D'où ces anachronismes facétieux, cette merveilleuse propension chez ce petit peuple au volontarisme le



Les Schtroumpfs sont restés au stade de la poulie et de l'engrenage



Leur véritable plaisir, c'est la nourriture

Les Schtroumpfs - Peyo - © E. Dupuis

Spermatoschtroumpfsoïde

plus résolument optimiste — ce dernier faisant contrepoids aux carences de leur science. Le rêve et l'action peuvent être, chez eux, synonymes.

Leur génie ne s'arrête pas aux inventions. Grands bâtisseurs (à défaut de villes au moins le sont-ils de villages-champignons !), ils passent leur temps à s'agiter dans la vie communautaire la plus besogneuse qui soit. La raison en est qu'ils se sentent perpétuellement en danger : ils participent ainsi à l'euphorie de multiples préparatifs défensifs.

Industrieux dans l'âme, prévoyant l'hiver (sciant du bois), les Schtroumpfs sont avant tout des habiteurs. Toujours l'intimité. La coloration médiévale de ces séries renforce d'ailleurs cette impression par une topographie « reçue » : pont-levis, village resserré, place centrale, etc... là cependant n'est pas l'essentiel de notre propos : la circum-sciption existe en général partout où il y a péril en la demeure et de ce point de vue la B.D. est amplement fournie.

La clôture du monde schtroumpf est le gage de sa perfection, et cette dernière de son organisation. L'île d'Utopie reposait comme on saît sur un système politique hautement socialisé : comme chez les Lilliputiens la politique est à l'ordre du jour et les nains jouissent d'une santé démocratique qui les poussent volontiers aux manifestations réglées. Elections, défilés, meetings, animent une ville-champignon vouée, comme son nom ne l'indique pas, à l'équilibre architectural et démographique. L'individualisme n'est pas nié pour autant. Même si tous les lutins se ressemblent, tous ont un adjectif qui les personnalise (cf. les nains de **Blanche Neige).** Le duplicata suppose ici des variantes libres ! Un ordre s'ébauche, rendu possible malgré l'apparent grouillement de la population, grâce au caractère essentiellement malthusien de la philosophie schtroumpf : leur chef est tout heureux de compter son centième sujet **(Le centième Schtroumpf).** Du monde, mais pas trop, et surtout un chiffre rond. ON s'enchante d'être entre soi et de pouvoir se compter. Les Schtroumpfs ont horreur des hommes.

Ce qui est peut-être plus frappant pour notre propos c'est le côté ménager de ces créatures. Les héros traditionnels quittent leur maison. Les Schtroumpfs, eux, font tout pour y rester. Peyo, bien sûr, s'est passionnément amusé à investir toute son imagination dans la description plus que dans l'action, mais ayant « trouvé » ses nains, il a su laisser parler en lui le conteur en prise directe sur le folklore. Traditionnellement les farfadets, lutins, elfes, sont des êtres fondamentalement casaniers. Leur taille fait qu'ils ne peuvent que se protéger (l'on retrouve l'industrie défensive évoquée plus haut), mais aussi en tant qu'habiteurs ils sont les cousins directs de ces nains légendaires qui, de tout temps, ont fait la cuisine, cultivé le potager, tisonné le feu. Bref le remue-ménage !

Cette « gullivérisation » du héros de bande dessinée n'est pas sans implication du point de vue de la psychologie. Les Schtroumpfs de par leur taille façonnent un univers marqué négativement du point de vue sexuel. La génération spontanée est leur fait. La Schtroumpfette mise à part, le microcosme de Peyo c'est l'inversion de la puissance virile (le lutin noir ne s'en prend-t-il pas à leur queue ?). Conséquence prévisible : les Schtroumpfs régressent du « sexuel » au « buccal ». Leur véritable plaisir c'est la nourriture, les festivités de la gueule (comme pour Obélix, ce lutin hypertrophié), en un mot, l'opéra-bouffe !

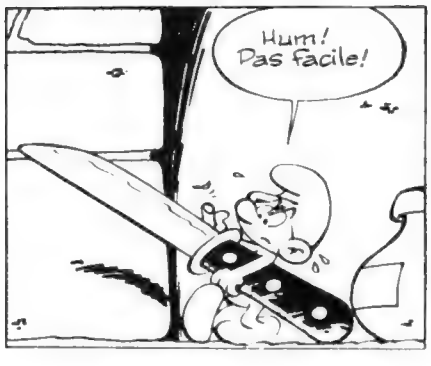
La ripaille médiévale n'est pas loin naturellement, avec ses famines en filigrane, mais ce qui compte d'abord ici c'est le caractère substitutif du plaisir de la bouche (Pim Pam Poum ont des jouissances voisines). Ce schéma sexuel atteint peut-être sa forme la plus réussie lorsqu'un de ces petits animalcules facétieux s'apprête à descendre dans l'œsophage du dragon **(Le Pays maudit).** N'avons-nous pas là, en projection extérieure... un viol alimentaire ?

Graphiquement parlant, nous sommes en présence d'un univers dominé par ce qu'on appelle le style en « O ». Pas de rugosité, ni trop d'angles vifs. L'univers est confortable à parcourir, ne serait-ce que de l'œil. Les champignons-maisons et leur toit bien couvrant, la pleine lune des scènes nocturnes, le côté à la fois ramassé et bien délinéé des lutins eux-mêmes, avec leurs pieds en forme de flageolets, le fait qu'ils jouent volontiers au ballon ou tombent en extase devant des œufs de poule grandeur nature, tout cela, allié à la facture des bulles ovales qui supportent leurs réparties, fait que nous sommes installés au royaume du courbe où tout drame semble exclus.

En ajoutant que le chromatisme de Peyo n'a rien à envier au coloriage savamment naïf des pastels

Les Schtroumpfs

Peyo « Les Schtroumpfs »



Les grands bâtisseurs

disnéens, nous aurons souligné que tout ce monde un peu lunaire, féminoïde, manifeste jusque dans les moyens techniques qui le prennent en charge, la nostalgie d'une perfection intimiste étonnamment suggestive.

La voie de Peyo s'est dégagée tranquillement : Johan le page vécut de la vie des héros jusqu'au jour où il rencontra Pirlouit ; dès lors, comme pour Tintin et Haddock, le personnage central devînt secondaire. Pirlouit, ce gnome, prit sans cesse de l'importance jusqu'à ce qu'il rencontre à son tour les Schtroumpfs qui le chassèrent en coulisse. De cascades en pirouettes (Pirlouit : Louis la pirouette ou P'tit Louis le pitre ?) Peyo descendit jusqu'aux créatures fondamentales qu'on voit s'ébattre pour notre amusement. Pour notre attention aussi, car comme on s'est ingénié à le faire remarquer, ces Schtroumpfs dépassent de beaucoup la simple fantaisie d'un créateur. Ils sont la preuve vivante que la B.D. est un art véritablement populaire.

Pierre FRESNAULT-DERUELLE.

(1) E. Sullerot, **Bande dessinée et Culture,** Opera Mundi, 1966.
(2) « Au fond vous savez mon seul rival international c'est Tintin ! Nous sommes les petits qui ne se laissent pas avoir par les grands. On ne s'en aperçoit pas à cause de ma taille. » Ch. de Gaulle, rapporté par A. Malraux in **Les chênes qu'on abat,** NRF, 1971, p. 52.
(3) Voir cependant les textes sur l'univers de Peyo in **les cahiers de la bande dessinée** (nº sur Peyo).
(4) Relevons les termes « bouche d'incendie », « palissade », « jardin ». Tous ces mots renvoient à la notion de sécurisation, d'univers immédiatement protecteur.

27e RÉUNION DE LA S.F.B.D.

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE BANDES DESSINÉES

En la Salle du Musée des ARTS DÉCORATIFS

109, rue de Rivoli - PARIS 1er - Métro Palais Royal

LE VENDREDI 5 JANVIER 1973, A 21 HEURES

au programme :

1er CONGRÈS AMÉRICAIN DES COMICS
PRÉSENTE PAR LA S.F.B.D. ET L'ÉDUCATION NATIONALE

DESSINS ANIMÉS

MONTAGES SONORISÉS

Franquin « Gaston ». © Spirou - Ed. Dupuis

gare à Gaston

le petit monde de Gaston

CLAUDE LE GALLO

Gaston a fait ses premiers pas — ou plutôt ses premières traces de pas — dans « Spirou » le 28 février 1957 (quinze années de gaffes déjà !) (1). Lors de cette apparition il n'avait pas encore le pull vert trop court qui lui permet de se gratter le ventre sans effort, et se tenait curieusement droit : il lui aurait été difficile alors de tomber dans un escalier en se marchant sur la main comme ce fut le cas par la suite, une fois doté de cette silhouette en « S » devenue si célèbre.

Héros sans emploi, puis garçon de bureau, Gaston, dès le début, faisait son entrée à la rédaction de la maison Dupuis. Cette maison — du moins celle de l'histoire — a quelque chose de particulier (entre autres...) car elle semble avoir le don d'ubiquité et être située à la fois en France et en Belgique... En effet, si la police revêt des uniformes français, on trouve quantité de détails typiquement belges — tramways, panneaux de signalisation, fenêtres, etc. — ceci en raison de la nationalité de l'auteur André Franquin

Au départ, le sympathique Gaston se heurtait surtout à Fantasio qui a désormais disparu de la série — puis petit à petit les salles de la rédaction se sont peuplées de tout un petit monde qui travaille — ou du moins essaye dans une frénésie sans cesse croissante.

On y trouve Prunelle, le rédacteur souvent au bord de la dépression, Lebrac, le dessinateur maison, Bertje, M. Barbier, comptable genre pilier de maison, M'oiselle Jeanne (comme dit Gaston dans son langage aux contractions décontractées...) et plusieurs secrétaires dont Sonia et Yvonne.
Seule M'oiselle Jeanne bée d'admiration devant Gaston car elle est complètement folle de lui. Nous ne savons s'il en va de même pour Gaston. En tout cas s'il accepte de passer une soirée avec elle c'est pour transformer sa queue de cheval en... scoubidou !

Tous les autres voudraient travailler d'arrache-pied sans être perturbés par ce phénomène dévastateur et voir M. De Mesmacker (2), ennemi juré de Gaston (homme d'affaires ventripotent, sanguin et frisant l'apoplexie), signer les fameux contrats (lesquels au juste ?) que lui propose la maison Dupuis. Tout comme M. Boulier, M. De Mesmacker méprise cordialement la nouvelle génération. A la vérité, devant les situations — souvent explosives — provoquées par Gaston (les pompiers du capitaine Beaucoudeau sont abonnés à la maison), le Grand Patron ne semble pas être un mauvais cheval (quoiqu'en pense M. De Mesmacker...) pour conti-

nuer à supporter ce phénomène dont les exploits dépassent les limites du bureau pour atteindre le voisinage (Ducran-Lapoigne, constructeurs de ponts métalliques), le quartier, voire la ville qu'il a mise un jour en clignotant pour avoir voulu fabriquer une guirlande électrique.

Au sortir de chez Dupuis, Longtarin, l'agent trop zélé, a souvent maille à partir avec Gaston à cause d'un stationnement interdit sis au pied de l'immeuble — Pensez donc ! Un garçon capable avec son vieux tacot (décoré avec des cases de mots croisés) d'entrer en collision avec une... péniche ! — Gaston semble d'ailleurs allergique à tout ce qui porte un uniforme et il y aurait matière à écrire un volume sur ses rapports avec ce représentant de l'Ordre, hargneux, sournois et vindicatif et qui, à force de griffonner sur son calepin se prend pour un artiste... GASTON LAGAFFE

Dans cette société où les De Mesmacker triomphent (?), Gaston est un parisite, mais en dépit des catastrophes qu'il déclenche, c'est un parasite sympathique. Ses collègues sont même souvent partagés entre l'ire et l'hilarité.

La plupart du temps il part d'une bonne intention, il a le désir d'aider son prochain en lui simplifiant son travail (ses multiples inventions en font foi) et il est prêt, quoi qu'on en dise, à rendre service (même si ledit service n'est pas compris...).

Anticonformiste, Gaston pratique (innocemment ?) une philosophie épicurienne, rabelaisienne, voire libertaire (au choix...) qui consiste à faire ce que l'on aime lorsqu'on a envie de le faire. Gare à celui qui essaye de l'empêcher d'atteindre le but qu'il s'est fixé, car il peut faire preuve d'une persévérance opiniâtre pour réaliser ses désirs les plus saugrenus.

Il sait, le cas échéant, se moquer de ses collègues ou de Longtarin, prouvant qu'il n'est pas aussi sot qu'on veut bien le dire.

Gaston est surtout sympathique parce qu'il sait aimer et faire preuve d'une grande tendresse, son attachement pour les animaux en témoigne. Il n'hésite pas à manquer un rendez-vous pour attendre la réunion des deux hirondelles qui ont élu domicile dans son vieux tacot.

« Il ne faut pas perdre de vue les choses importantes », dit-il, et Prunelle est bien obligé d'en convenir.

Il y a du Brassens dans Gaston...

Bien sûr, le portrait risque d'être un peu trop idyllique, et s'il n'avait ces qualités de cœur, Gaston ne serait qu'un épouvantable et monumental casse-pied.

Avoir un Gaston dans son bureau n'est pas une sinécure, tous les ronds-de-cuir vous le diront...

Car si son amour des bêtes est certes louable, de là à transformer une salle de rédaction en Arche de Noë il y a un pas... (Gaston eut sans doute sympathisé avec le personnage biblique...).

Dans le bureau de Gaston sont passés (ou demeurent) la souris Cheese, le hérisson Kissifrott, le poisson Bubulle, le cobaye de Jules-de-chez-Smith-en-face (un des copains de Gaston avec Bertrand Labévue), la mouette rieuse (?) au piqué démoniaque, « le » chat (plus les petits copains de la mouette et du chat), les oiseaux de Tante Hortense, un homard sauvé in-extremis de la casserole, une dinde et même plusieurs chevaux et une vache !!! (3).

Gaston va très loin dans son amour pour les animaux : comme dans la nouvelle de Maupassant, il a été jusqu'à couver des œufs... de tortue marine !

Gaston est un personnage polyvalent, un artiste en tous genres : il chante et joue (!) de plusieurs instruments de musique, sait peindre (très « pop »), construire des cathédrales en allumettes. Mais là encore ses goûts, dignes d'éloges chez tout autre, déchaînent le ressentiment de ses proches... il faut dire que le fameux Gaffophone (sorte de harpe « gonflée ») qu'il a créé, peut pulvériser le « canopy » d'un supersonique passant à haute altitude...

Comme beaucoup d'artistes, Gaston est un paresseux mais pas un fainéant (nuance !...), il est d'une graine dont on fait les Vinci mais qui aurait subi un léger défaut de fabrication. Ses inventions de tous calibres (certaines ne sont pas dénuées d'intérêt puisque, business is business, De Mesmacker, toujours à l'affût d'une affaire, lui en achète parfois, tel le cosmo-coucou, gadget désopilant...) se retournent contre lui et son environnement, détruisant murs, planchers et plafonds.

Même l'innocente cuisine devient avec lui la cuisine d'épouvante (le plus souvent elle est très... spéciale... selon nos goûts dans ce domaine et rejoint ses expériences de chimie amusante.. En tout cas Gaston mange ce qu'il prépare sans se faire de bile).

Passons sur les sports ou les jeux qu'il pratique tels le jokari, le bowling, le bilboquet géant ou les fléchettes qui emportent aux quatre coins de l'Europe les contrats de M. De Mesmacker piqués sur un camion (on

AH !... HOO, HÉ ! DE...DE MESMAEKER EST ICI... ARRIVÉ À L'IMPROVISTE ... LES...LES...CONTRATS VONT ÊTRE SI...SI...SI...SIGNÉS SI...SI DANS LES DIX MINUTES QUI VIENNENT, L'ABOMINABLE HOMME DES GAFFES NE SE MONTRE PAS...
SOIS CALME !
...SI TU LE VOIS, TU L'ASSOMMES, TU LE LIGOTES, TU LE BAILLONNES ET TU CACHES LE CORPS DANS UN PLACARD ...
SI JE COMPRENDS BIEN, TU PRÉFÈRES NE PAS LE VOIR POUR L'INSTANT...
BOM BOMBOM BOM-BOM
GRRRMMBL GRRMBBLLM !
RROGNN TUDJUU !
OUI !
...'JUSTE LE TEMPS D'ACCROCHER À CE CLOU L'HORLOGE DE L'ÈRE SPATIALE !
CECI, MESSIEURS, SERA AUX ANNÉES 70 CE QUE LE COUCOU ÉTAIT AU TEMPS DE GRAND-PAPA !
LAGAFFE, DÉCROCHEZ CET OBJET RIDICULE ET SORTEZ !
NON, MAIS REGARDEZ BIEN : C'EST UNE MINIATURE EXACTE DE CABINE APOLLO...
BIPBIP BIPBIP BIPBIP
AH ! TROIS HEURES : VOICI LE COSMONAUTE ...
HI HIHIHI ! HIHOHOHA ! HAHAHAA !
MAIS C'EST TRÈS AMUSANT ! DITES, VOUS N'AVEZ JAMAIS PENSÉ À FABRIQUER ÇA EN SÉRIE ?...ON EN VENDRAIT !
...ON L'APPELLERAIT...EUH...LE COSMO-COUCOU !
ET IL FAUT UN SLOGAN... OUI...EUH...
EUH... MONSIEUR DE MESMAEKER...JE VOUS RAPPELLE NOS CONTRATS ...
"L'HORLOGE EN AVANCE SUR SON TEMPS."...
EH BIEN ! DONNEZ-LES-MOI, JE VAIS LES UTILISER...
...AU VERSO, POUR FAIRE LE BROUILLON ...
...DU CONTRAT QUE JE PASSE AVEC LAGAFFE, INVENTEUR D'UNE HORLOGE MURALE... ARTICLE PREMIER: ...
BIP CRAC BIP CRAC
SNIF !
MON PAUVRE VIEUX, C'ÉTAIT PAS TON HEURE ...
604
Franquin

GASTON

GRRDIDJIII!
J'AI DÉJÀ DIX MINUTES DE RETARD, ET PAS MOYEN DE TROUVER UN TAXI !!
TCHOC
...IL NE RESTE PLUS QU'UNE SOLUTION, LA PLUS NAVRANTE ...
LAGAFFE !
JE VAIS DEVOIR VOUS ARRACHER À VOTRE TRAVAIL ...
ZZ ? ?
MMUHH ?
...VOUDRIEZ-VOUS M'EMMENER À MA RÉUNION, DANS VOTRE... COMMENT DIRAIS-JE ?.. DANS VOTRE... VOITURE ?...
D'ACCORD... SUIS-MOI.
...JE VOUS RACHÈTERAI DES BIELLES, S'IL LE FAUT, MAIS GROUILLEZ-VOUS ...
564A
JE DEVRAIS ÊTRE ARRIVÉ DEPUIS UN QUART D'HEURE ! QU'ATTENDEZ-VOUS POUR DÉMARRER HEIN ? HEIN ??
MINUTE, LUI N'EST PAS LÀ...
QUI ÇA, LUI ? QUI ÇA ? RRRAHH
BIN ! REGARDE DERRIÈRE TOI ! DEUX HIRONDELLES ONT FAIT LEUR NID DANS LE COIN, LÀ...
...JE NE ME DÉPLACE JAMAIS SI LES OISEAUX N'Y SONT PAS TOUS LES DEUX... JE VEUX ÊTRE CERTAIN QU'ILS RETROUVENT LA VOITURE... AH ! LE VOILÀ...
PLUS DE VINGT MINUTES DE RETAARD ! OUINN
...TES RÉUNIONS D'AFFAIRES, ET TOUT ÇA, C'EST TRÈS GENTIL, MAIS FAUT PAS PERDRE DE VUE LES CHOSES IMPORTANTES, QUOI ?/...
C'EST IDIOT... MAIS IL A RAISON...
BLAIZE
PETPET
PROF
564B

entend d'ici le rire de l'horripilante Mlle Kiglouss, sa secrétaire...). Bref ! « M'enfin » comme dirait notre super-gaffeur...

En tout cas, le désir de répondre au vieux commandement « Fay ce que tu voudras » l'amène à travailler intensément sauf bien entendu pour sa fonction officielle et quand, par miracle, il travaille réellement, il apporte des solutions qui ne manquent pas de piquant tel... le cactus classeur de sinistre mémoire pour son entourage.

Gaston, l'abominable homme des bureaux, est sans doute un bouffon mais si on considère son entourage constamment sous pression, on peut se demander s'il n'est pas tout compte fait le moins fou de la bande car lui au moins prend le temps de vivre et songe à se réjouir de son vivant.
Un monde sans Gaston serait bien terne et c'est une leçon de « savoir-vivre » que nous donne cet ineffable gaffeur en ces temps de rentabilité et d'infarctus.

Claude LE GALLO

---

(1) Albums publiés chez Dupuis :

1. Gaston (1960) réédité en 1966 sous le titre « Gare aux gaffes ». (petits formats à l'italienne)
2. Gala de gaffes (1963). (petits formats à l'italienne)
3. Gaffes à gogo (1964). (petits formats à l'italienne)
4. Gaffes en gros (1965). (petits formats à l'italienne)
5. Les gaffes d'un gars gonflé (1967).
6. Des gaffes et des dégâts (1968).
7. Un gaffeur sachant gaffer (1969).
8. Lagaffe nous gâte (1970).
9. Le cas Lagaffe (1971).

R 1 Gala de gaffes à gogo. Réuni les albums 2 et 3 (1971).

R 2 Le bureau des gaffes en gros. Réédite l'album 4 et des planches inédites en album (1972).

R 3 A paraître prochainement.
Gag de poche nº 26 - Gaston, biographie d'un gaffeur. Gaston apparaît dans les aventures de Spirou et Fantasio : Vacances sans histoires (album 11) - La foire aux gangsters (album 12) - Le voyageur du Mésosoïque (album 13) - Panade à Champignac et Bravo les Brothers (album 19).

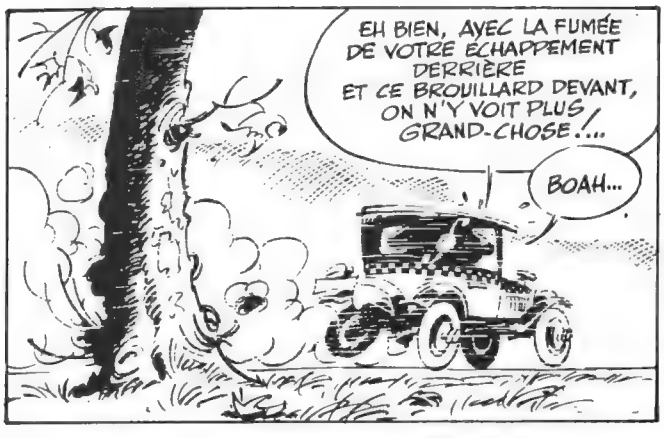
(2) De Mesmacker est le nom du dessinateur Jidehem qui a collaboré à Gaston.

(3) Dans l'histoire de Spirou « Bravo les Brothers » que l'auteur considère à juste titre comme un Gaston, notre gaffeur offre à Fantasio trois singes dressé par M. Noé, le bien-nommé, sorte de personnage à la Léautaud, bougon au grand cœur.

...IL Y A MA MOUETTE RIEUSE...
MAIS QU'EST-CE QUE VOUS VOULEZ QUE J'EN F
... ELLE A PASSÉ L'HIVER EN VILLE... ELLE SE PLAÎT BIEN ICI ET ELLE N'EST PAS RETOURNÉE À LA MER AVEC LES AUTRES ...
VOICI LE CHAT... DEPUIS QU'IL A GOÛTÉ À MA CUISINE, IL NE VEUT PLUS ME QUITTER ...
...MAIS J'AI ICI MON BUBULLE... ET CHEESE, MA SOURIS GRISE, SE PROMÈNE UN PEU PARTOUT ...
...ILS SONT TOUS GENTILS, MAIS IL Y A L'INSTINCT... JE NE SAIS PAS SI LE CHAT ATTAQUERAIT LA MOUETTE... MAIS IL POURRAIT ATTRAPER LA SOURIS... LA SOURIS, ELLE, NE FERAIT PAS DE MAL AU POISSON ROUGE, MAIS JE ME DEMANDE SI UNE MOUETTE EST CAPABLE DE MANGER UNE SOURIS ...OU DE PÊCHER UN POISSON ROUGE... ET PUIS LES CHATS AIMENT LE POISSON !...
ET OUVRE L'ŒIL : J'AI TOUJOURS PEUR QUE LA SOURIS NE TOMBE DANS L'EAU DU POISSON ROUGE ...
COMMENT PEUT-IL SE FOURRER DANS DE TELLES SITUATIONS ?...
HÉ LÀ !... ATTENTION !...

GASTON

...JE SUIS CERTAIN DE L'AVOIR MISE ICI...TOUT DE MÊME, ILS POURRAIENT ATTENDRE L'HEURE DU REPAS !...
...ILS ONT VOLÉ LA PLIE !
PLITCH
RUUUFROUIF
RONIFROUIF
DÉSOLÉ, MESSIEURS ! LES EXTRAVAGANCES DE CETTE MAISON DE FOUS NE ME TOUCHENT PLUS ! MOI, ICI, JE FAIS MON TRAVAIL...
... UN POINT, C'EST TOUT ! EN FIN DE COMPTE, CE QUI ME NOURRIT, C'EST CE QUI SORT...
...DE MA MACHINE À ÉCRIRE ?!
CRIIIC CRIIIC
Y/2
618
Franquin


EH BIEN, AVEC LA FUMÉE DE VOTRE ÉCHAPPEMENT DERRIÈRE ET CE BROUILLARD DEVANT, ON N'Y VOIT PLUS GRAND-CHOSE !...
BOAH...

MAINTENANT ON NE VOIT PLUS RIEN DU TOUT... NE VAUDRAIT-IL PAS MIEUX... EUH...
T'EN FAIS PAS ! JE CONNAIS CETTE ROUTE PAR CŒUR...

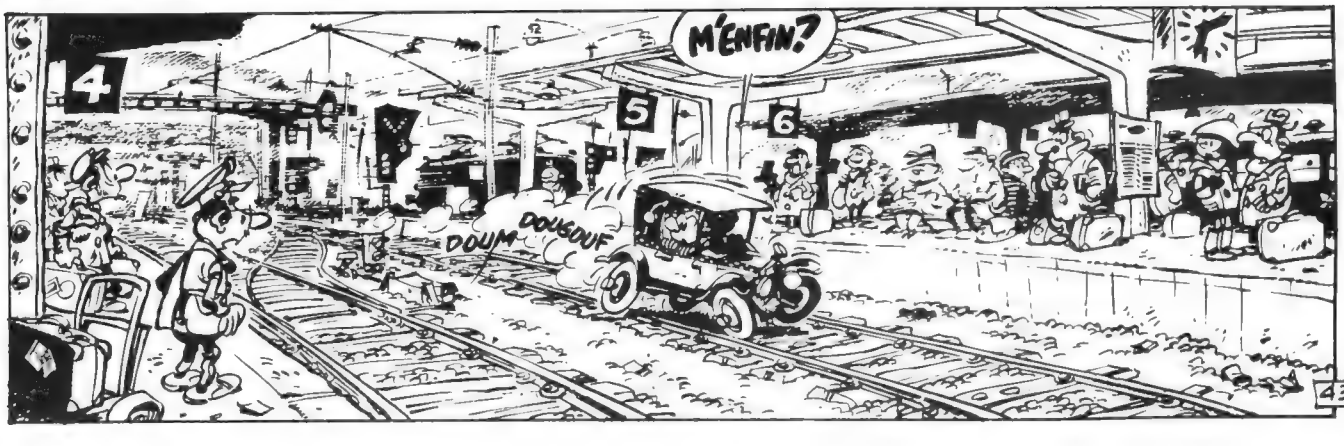
N'EN CONNAISSEZ PAS UNE MEILLEURE ?...
MOI, LE BROUILLARD ? PFFT !... J'AI LA VUE SI PERÇANTE...

... QUE JE POURRAIS TE CONDUIRE À DESTINATION LES YEUX FERMÉS...
ZUT ! IL Y AVAIT UN PANNEAU, LÀ... JE N'AI PAS PU LIRE...

433A

AÏE ! LA SUSPENSION DE CET ENGIN EMPIRE DE MINUTE EN MINUTE ! J'AURAIS DÛ PRENDRE LE TRAIN...
DADOUNG
DONG
DANG

...LE CHEMIN DE FER, C'EST CONFORTABLE... OUAÏE !... ET PUIS ON SAIT OÙ ON ARRIVE !
DOUGOUM BANG


M'ENFIN ?
4
5
6
DOUM
DOUGOUF
433B

GASTON

ON VA BIEN VOIR...
ENCORE !... COCA ZOULOU ! / COCA ZOULOU ! EN PLEINES VIBRATIONS AU MÊME ENDROIT !
TADONG
TADONG ? DANG
BRRRRRLOCLOC
BRRRLLOK
J'AI RELEVÉ LE POINT, COCA ZOULOU... VOICI MES COORDONNÉES...
JULES
FAIS GAFFE
TO OPEN INSERT COIN
ROGER ! JE REFAIS UN PASSAGE...
COCA ZOULOU, ! COCA ZOULOU. TOP ! ÇA Y EST. !
TATONG TATANG
CLAPCLAP CLAP
BRRROLLTOCOC BRRR
A88 A
TRANSMETTEZ IMMÉDIATEMENT AU SERVICE DE SÉCURITÉ ! EN TOP PRIORITÉ !
MESSIEURS, CELA SE PRODUIT EXACTEMENT À LA VERTICALE DE CE POINT-CI !
INOUÏ ! CE DOIT ÊTRE UN NOUVEAU DISPOSITIF SOL-AIR ! C'EST TERRIFIANT ! ...
ALLO ! DÉCLENCHEMENT DU PLAN Q... VITESSE GRAND V... CONVERGEZ VERS LES POINTS B1... C6... A4...
M'ENFIN ?!
?
?
SCHUARD ROBA
A88 B

OOOH LÀLÀ LALALALAAA !!
OÙ EST LE PAPIER AVION ?

OUAIS !... IL EST DANS UN DE SES BONS JOURS...
EN PLEINE CRISE DE FLEMME...
...JE VAIS FAIRE TOUT LE COURRIER SUR PAPIER AVION...

...CE SERA MOINS LOURD QUAND JE LE PORTERAI À LA POSTE...
ÇA NE VA PAS MIEUX...
NON ! AU CONTRAIRE ...

LEBRAC ! JE ME DEMANDE SI, CHEZ GASTON, LA NATURE N'ÉVOLUE PAS À L'ENVERS...
536A

...OUI, J'AI BIEN PEUR QUE SES DESCENDANTS NE REVIENNENT À LA MARCHE À QUATRE PATTES ...

AÏE?
AÏE AÏEAÏE!
?

M'ENFIN?

QU'EST-CE QU'IL DIT?
IL DIT : "VOUS ÊTES TÉMOINS, C'EST UN ACCIDENT DE TRAVAIL..."
536B

GASTON

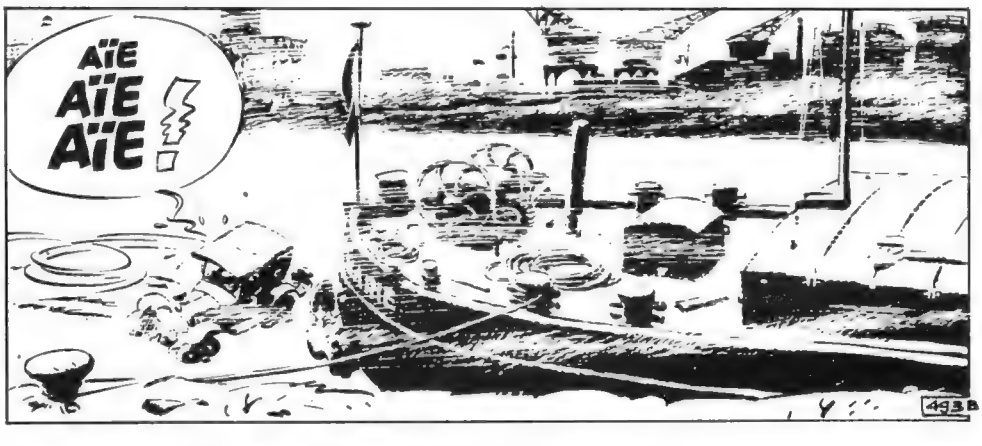
AÏEAÏEAÏE
AÏEAÏE!
BOAH ! C'EST UNE NAPPE DE BROUILLARD ...

ARRÊTEZ-VOUS, LAGAFFE,
ON NE VOIT RIEN
BEN ! ON N'Y VERRA PAS PLUS SI ON S'ARRÊTE, MALIN !...
493A

'T'ÉNERVE PAS, TIENS ! ON ARRIVE SUR LA NATIONALE, JE LA RECONNAIS ...

AÏE, LAGAFFE ! AÏE !
BOAH ! C'EST UNE PLAQUE DE VERGLAS...

ATTENTION ! UNE MASSE SOMBRE ! LÀ ! LÀ !
M'ENFIN ! CE GARS QUI STATIONNE TOUS FEUX ÉTEINTS SUR UNE NATIONALE !!!


AÏE AÏE AÏE !
493B

OUI, OUI, NOUS SOMMES EN RETARD... NOUS AVONS EU UNE COLLISION...

...UNE COLLISION
AVEC UNE PÉNICHE !!
493C

...ÇA, MONSIEUR GASTON ? C'EST UNE HOUSSE POUR LES VÊTEMENTS ... ÇA LES PROTÈGE DE LA POUSSIÈRE...
AH! OUI... ET DES MITES...

...MALHEUREUSEMENT, JE DOIS LA REPORTER AU MAGASIN : LA TIRETTE EST COINCÉE ... ET IL N'Y A RIEN À FAIRE POUR ...
POURQUOI VOUS DONNER CE MAL, MOISELLE JEANNE, ALORS QU'IL Y A GASTON QUI PEUT ARRANGER TOUT ÇA, HMM ? HMM ??

JE VOIS : C'EST COINCÉ LÀ!
VOUS AVEZ L'ŒIL, VOUS, MONSIEUR GASTON!

COMMENT N'AI-JE PAS PENSÉ PLUS TÔT QUE VOUS POURRIEZ ME SORTIR DE LÀ ?!
OUI. MAIS JE VAIS VOUS DEMANDER D'ENTRER DANS LA HOUSSE POUR UNE MINUTE ...

...C'EST ÇA ! MAINTENEZ BIEN LA FERMETURE DE L'INTÉRIEUR, CE SERA PLUS FACILE ...
HIHIHI !

ET ZOU ! ÇA REPART !
VOUS ÊTES FORMIDABLE!
RENTREZ LE NEZ...

...JE VÉRIFIE SUR TOUTE LA LONGUEUR ...
JEANNE, MA FILLE, PRENDS GARDE, CE GARÇON T'EMBALLE!...

AH, ZUT ! C'EST COINCÉ ICI...

ÇA, C'EST BÊTE : LE MACHIN S'EST CASSÉ. MAIS JE SAIS CE QU'ON VA FAIRE...
OH, OUI ! VOUS TROUVEZ TOUJOURS...

...ON VA RETOURNER AU MAGASIN... SAUTEZ UN PEU PLUS VITE, MOISELLE JEANNE, C'EST LOIN ...
AAH ! JE NE SAIS PAS CE QUE... JE FERAIS... SANS VOUS, MON... SIEUR GASTON. /...
LA PROCHAINE FOIS, DEMANDE UN EMBALLAGE CADEAU : Y A DES FLEURS ET UN RUBAN...

GASTON

OH ! MARRANT ! VENEZ TOUS VOIR LAGAFFE !
CONSEIL

BEN, POUR L'ANNIVERSAIRE DE LUCKY LUKE, JE SUIS VENU EN COW-BOY...
BRAVO !
QUE ÇA VOUS VA BIEN, MONSIEUR GASTON !

...ET VOUS NE SAVEZ PAS TOUT ! BREF, JE FERAI UNE ENTRÉE TERRIBLE, CE SOIR, AU COCKTAIL...
JE SUIS VOTRE PRISONNIÈRE, MONSIEUR GASTON...
QUI ?... OH ! ZUT. J'Y COURS... TOI, TU VAS TE DÉBROUILLER POUR QUE GASTON NE SORTE PAS DE CE BUREAU ...
RÉDACTION

MONSIEUR DE MESMAEKER ! QUELLE BONNE SUR...
J'AI FAIT SAVOIR À VOTRE DIRECTEUR QUE JE NE VOULAIS PLUS TRAITER QU'AVEC LUI, EN PERSONNE.
454 A

EH BIEN, SI VOUS AVEZ RENDEZ-VOUS AVEC LUI, IL VOUS ATTEND PEUT-ÊTRE ICI...
J'SUIS CURIEUX DE LE VOIR, CE MONSIEUR DUPUIS ...
AH ? NON...
CONSEIL

...JE COMMENCERAI PAR LUI DIRE QUE SES SERVICES, C'EST LES ÉCURIES D'AUGIAS !
JE COURS LE CHERCHER... EUH... IL Y A DE LA LECTURE DANS LE PETIT SALON, À CÔTÉ...

QUAND IL SAURA QUE VOUS ÊTES ARRIVÉ, IL VIENDRA AU GALOP...

MAIS ?... J'ENTENDS QUELQU'UN DANS LA PIÈCE VOISINE...
C'EST MONSIEUR DUPUIS ?

?

MAINTENANT QUE J'AI VU LE PATRON, JE COMPRENDS BIEN DES CHOSES !
454 B

ELAOIN SDRETU

CLAUDE LE GALLO

Si nous avons choisi de vous présenter ce conte de Noël, mini-récit publié dans le n° 1131 de Spirou (1959), c'est parce qu'il nous paraît bien refléter la personnalité et le caractère de son auteur André Franquin. Bien qu'il s'avoue un peu honteux des « traditionnelles fadaises » de Noël, il se déclare « férocement » pour la gentillesse, ce qui apparaît bien dans cette aventure du petit Noël. Au sujet de ce récit, Franquin nous a confié une anecdote qui mérite d'être rapportée et qui éclairera le lecteur sur ce nom bizarre : ELAOIN SDRETU.

Voici ce que nous dit l'auteur :

« C'est Yvan Delporte, à l'époque Rédac'chef de Spirou, qui m'a suggéré à plusieurs reprises d'employer la première ligne du clavier de la linotype — ELAOIN SDRETU — comme nom d'un personnage dessiné, sans savoir du tout quel personnage ce pourrait être.

C'est le son même de ce nom bizarre qui m'a inspiré l'idée d'en faire une machine plutôt qu'un humain ou un animal. Quelques mois après la parution du mini-récit, Yvan me montre un recueil américain de nouvelles de science-fiction — j'ai oublié le nom de l'auteur — une des nouvelles s'intitulait « ELAOIN SHREDLU » (Je ne garantis pas l'exactitude de chaque lettre) première ligne de la linotype américaine, paraît-il.

C'est l'histoire d'une linotype qu'un américain génial transforme et perfectionne à tel point qu'elle devient pensante, indépendante et s'en va semer la panique de par le monde ! Vous imaginez l'ahurissement des deux complices devant cette étrange petite coïncidence ! »

Nous remercions ici André Franquin d'avoir bien voulu nous autoriser à reproduire intégralement « Noël et l'Elaoin », histoire un peu oubliée même par les « spécialistes ».

Claude LE GALLO

NOEL ET

« Lorsque André Franquin vint au monde le 3 janvier 1924, c'était un beau bébé au sourire aimable » nous apprit un jour un certain numéro de Noël de Spirou. Aussi il n'est pas étonnant que les bonnes fées qui veillaient sur son berceau lui dispensèrent de nombreux dons parmi lesquels le dessin mais aussi la poésie.

En effet, nous pensons que le succès de Franquin n'est pas dû uniquement à la qualité de son graphisme (1) mais aussi à sa grande sensibilité poétique devant la vie et la nature.

Franquin a su préserver la fraîcheur d'inspiration et la spontanéité de l'enfance ; il n'a pas son pareil pour traduire une atmosphère d'automne (Le dictateur et le champignon) ou de vacances d'été (Le repaire de la Murène).

Qu'il dessine un chemin creux où butine un bourdon, un petit village avec son inévitable statue et son kiosque à musique, le mobilier désuet d'un vieux château à l'abandon, tout est merveilleusement vivant et d'un charme indéniable.

A l'encontre de nombreux adultes qui, comme dans la pièce « Des clowns par milliers », ne songent qu'à l'exploitation commerciale de l'enfance, Franquin a su rester en contact avec le monde enfantin, chose rare de nos jours.

S'il aime les enfants (Spirou sur le ring) et s'attendrit sur eux, il r
la sensiblerie. Un co
Noël et l'Eloïn aurait p
de bons sentiments. E
le cas et c'est là que
de Franquin.

Franquin aime les ani
pas de guimauve, il ad
et les présente tels qu'i
tincts parfois brutaux
dresse. « Le Nid des
excellent exemple de l
face à la nature et à
chef-d'œuvre de respe
pour nos frères « infé
par hasard si la plupa
quin aiment les bêtes
Fantasio, M. Minet, Ga
pensons que des poè
ont dû profondément in
me en témoigne Spiro
« Petit Cheval », de Pau
Lorsqu'on aime et resp
ses formes il va de
devant ceux qui s'ac
détruire ou l'asservir
pas fait de Franquin u
de ceux qui, pour rép
commettent d'autres.
tes, il pratique l'ironie
parfois incisive : pas
ne verse un pleur sur
d'un savant atomiste qu

L'ELAOIN

par FRANQUIN

ne tombe jamais dans
nte comme celui de
ou être mièvre à force
Eh bien ! ce n'est pas
réside le grand talent

maux, mais là encore
ore les regarder vivre
ls sont, avec leurs ins-
et leur infinie ten-
Marsupilamis » est un
a position de Franquin
la création. C'est un
ect et de délicatesse
rieurs ». Ce n'est pas
rt des héros de Fran-
que ce soit Spirou,
aston et M. Noé. Nous
ètes comme Brassens
nfluencer l'auteur com-
ou chantant le célèbre
l Fort (La Quik Super).
ecte la vie sous toutes
soi que l'on s'anime
charnent à vouloir la
(2). Cette attitude n'a
un révolté, il n'est pas
arer les injustices, en
Comme les vrais poè-
souriante qui peut être
un seul de ses héros
la disparition brutale
ui venait d'inventer une super-bombe à l'hydrogène (Le Voyageur du Mésosoïque).

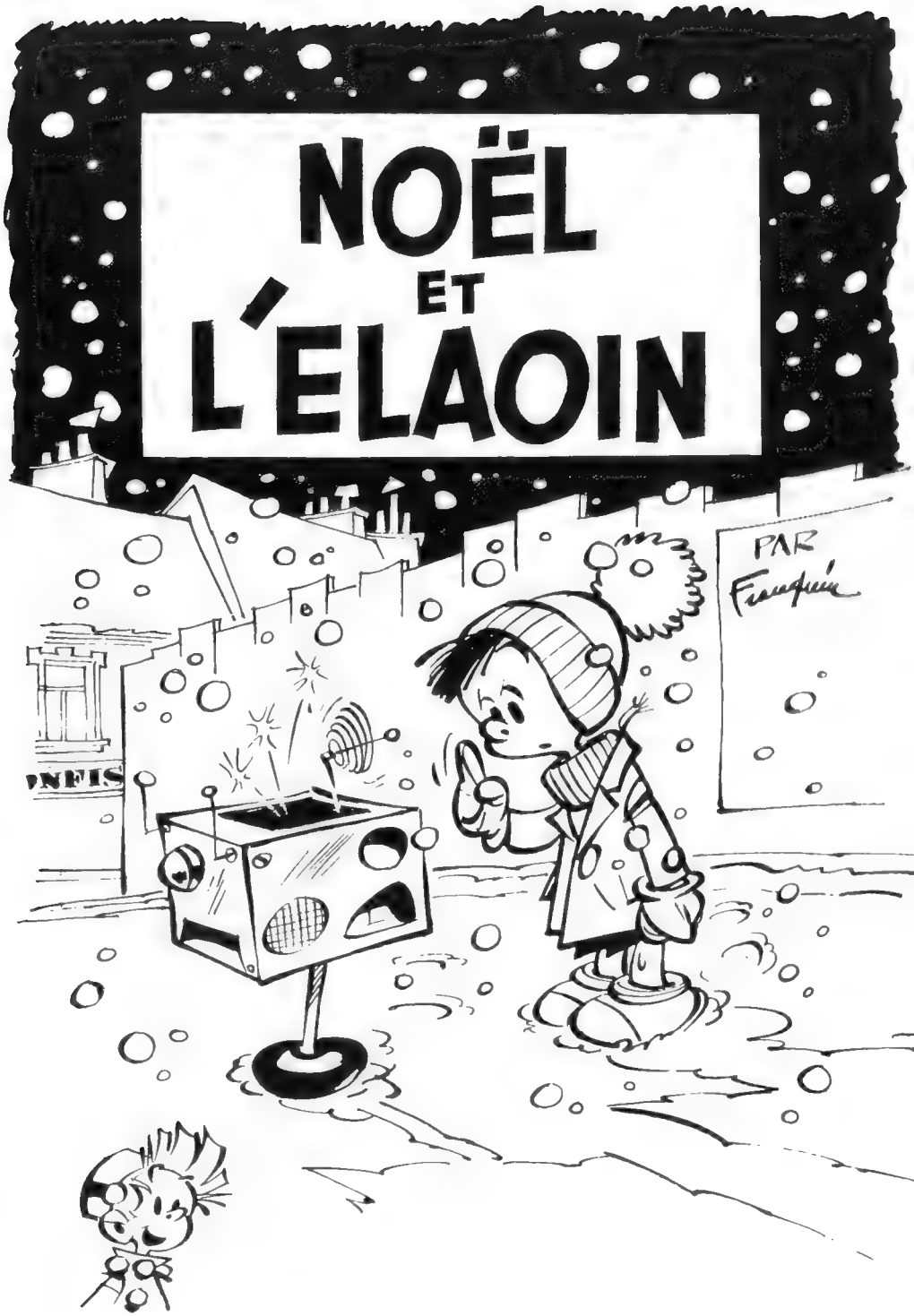
Pacifiste convaincu — ses héros n'utilisent que des armes sans danger (Le Métomol) — Franquin est du côté de ceux qui étudient la vie pour mieux comprendre ses mystères. Champignac et ses confrères sont de la lignée des Fabre, Buffon, Lorenz et Rostand, ils s'opposent à tous les dictateurs (Zantafio, Zantas), aux illuminés scientifiques, apprentis sorciers et autres spécialistes de l'aliénation de l'homme (Zorglub). Malheureusement pour Franquin, et pour nous-mêmes, il n'est pas encore question de convertir les usines d'armement en fabriques « d'Elaoin Sdrétu » ce que nous déplorons bien sincèrement.

Claude LE GALLO

---

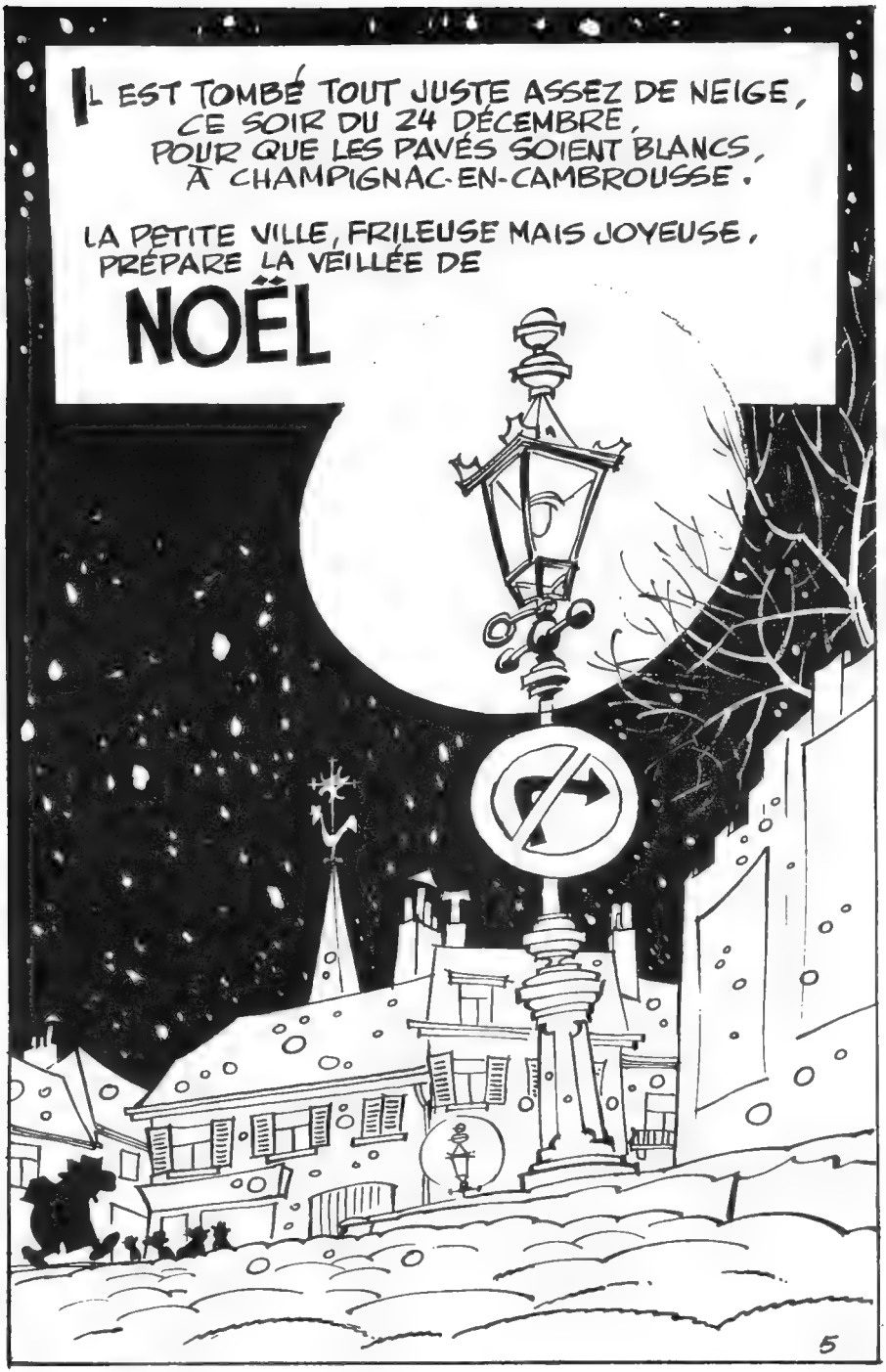
(1) Franquin utilise le détail précis comme un outil, pour créer un climat et non comme une fin en soi. Le trait est toujours vivant, une voiture dessinée par lui n'est jamais un tas de métal figé. Tout une école s'est formée autour de lui avec plus ou moins de bonheur, faisant souvent du petit détail un système ou un exercice de virtuosité, purement technique, d'une grande sécheresse.

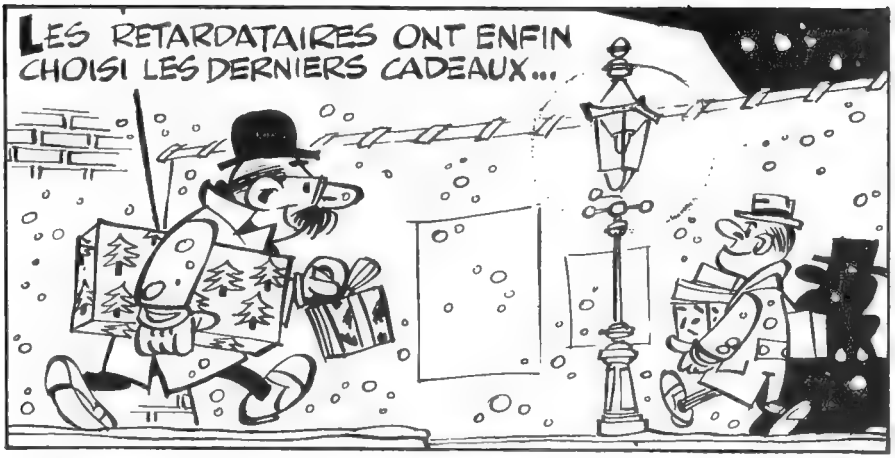
(2) Et même plus simplement à l'empoisonner quotidiennement. Franquin se moque souvent des « petits » dont la fonction leur permet de brimer les autres et de pratiquer l'abus de pouvoir. Les fonctionnaires de toutes sortes (guichetiers, gardes-chasse, agents de police, comptables) font souvent les frais dans les histoires de Franquin, ceci sans esprit de système car il lui arrive de mettre en scène certains qui sont sympathiques.


NOËL
ET
L'ÉLAOIN
PAR
François

PAR Franquin

✻ CE TITRE, RÉPÉTÉ CENT FOIS À HAUTE VOIX, CONSTITUE UN EXCELLENT EXERCICE POUR LES MUSCLES DE LA LANGUE


IL EST TOMBÉ TOUT JUSTE ASSEZ DE NEIGE,
CE SOIR DU 24 DÉCEMBRE,
POUR QUE LES PAVÉS SOIENT BLANCS,
À CHAMPIGNAC-EN-CAMBROUSSE.
LA PETITE VILLE, FRILEUSE MAIS JOYEUSE,
PRÉPARE LA VEILLÉE DE
NOËL
5


LES RETARDATAIRES ONT ENFIN CHOISI LES DERNIERS CADEAUX...

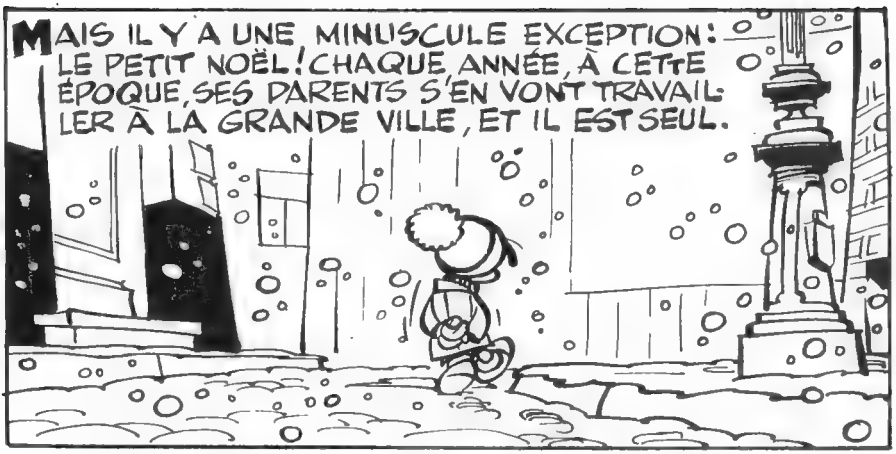
TOUCHÉ PAR L'ESPRIT DE NOËL, L'AGENT JÉRÔME N'A PAS DONNÉ AUJOURD'HUI LA MOINDRE CONTRAVENTION.

CERTAINS NE PENSENT QU'AU FESTIN

CHOSE RARE, M. DUPILON EST À JEUN.!..
D'ABORD UN PETIT VIN LÉGER ...

PAF

TOC
HÉÉÉÉBEN ! IL NE PERD PAS DE TEMPS, DUPILON !
LES ENFANTS SONT TOUT CONTENTS DE NE PAS ÊTRE COUCHÉS...
LE FROID PIQUE, MAIS CETTE NUIT-LÀ, CHACUN A UN PETIT PLAISIR DANS L'ŒIL.


MAIS IL Y A UNE MINUSCULE EXCEPTION: LE PETIT NOËL! CHAQUE ANNÉE, À CETTE ÉPOQUE, SES PARENTS S'EN VONT TRAVAILLER À LA GRANDE VILLE, ET IL EST SEUL.

C'EST BÊTE TOUT DE MÊME, QUAND ON S'APPELLE NOËL, DE S'ENNUYER SI FORT, UNE NUIT COMME CELLE-CI!

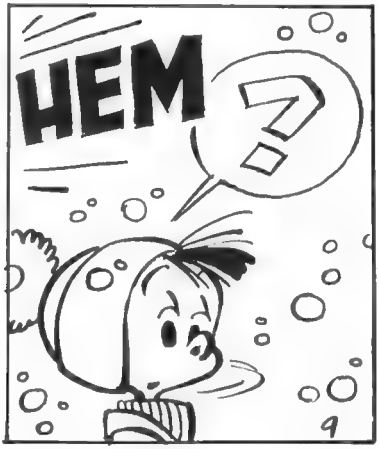
ET DIRE QUE L'AN DERNIER, JE ME SUIS SI BIEN AMUSÉ...

MÊME LA NEIGE ÉTAIT BIEN PLUS BELLE!

AH! VOILÀ! J'AI TROUVÉ UN JEU...

BON ! SI JE TOUCHE LA TÊTE DE MONSIEUR LE MAIRE DU PREMIER COUP, ÇA VEUT DIRE QUE JE VAIS RENCONTRER QUELQU'UN D'AMUSANT QUI VOUDRA BIEN JOUER AVEC MOI ...
CHAMPIGNAC A SON MAIRE

POP

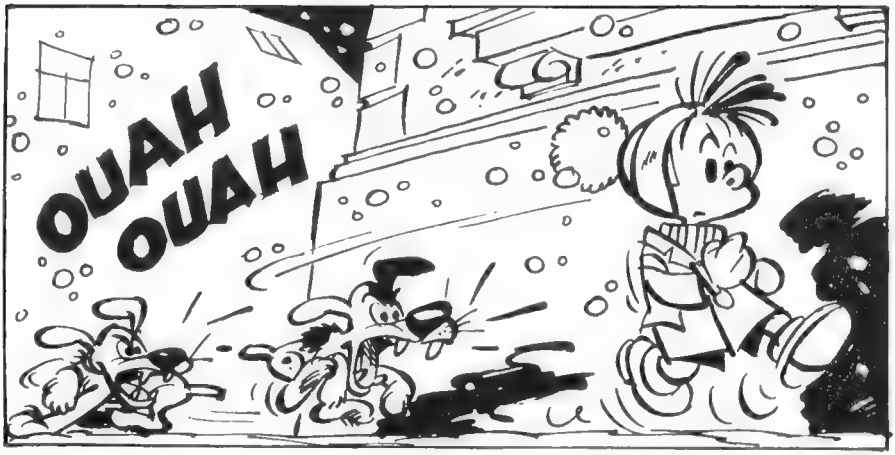

HEM
?
9

MONSIEUR LE MAIRE ! ÇA, C'EST PAS DE CHANCE !

EH BIEN, JE VAIS CHANTER POUR ME DISTRAIRE... TANTE ODILE DIT QUE JE LUI FAIS PENSER À UN CHAT QUI MIAULE, MAIS ELLE N'Y CONNAÎT RIEN...

À LA MI-AOÛT

ATTENDS QUE JE LA VOIE, CETTE BÊTE ! JE M'EN VAIS TE LUI ENVOYER...


OUAH
OUAH

BAH ! JE VAIS JOUER DANS LE PARC...

SI L'EAU DU BASSIN N'ÉTAIT PAS GELÉE, JE JOUERAIS BIEN AU BATEAU. MAIS JE N'AI PAS DE BATEAU...

JE VOUDRAIS QU'IL NEIGE BEAUCOUP, BEAUCOUP...

ÇA ALORS ! IL NE NEIGE PLUS TOUT À COUP ! EH BIEN, CE N'EST PAS MON JOUR DE CHANCE, CETTE NUIT-CI...
AAHH ! C'EST BIEN TRISTE, ...
11

HÉÉÉÉ!
OUI, JEUNE HOMME! À MON ÂGE, JE ME FAISAIS ENCORE DES ILLUSIONS. JE CROYAIS QUE MON INVENTION FERAIT MA FORTUNE... HÉLAS! PERSONNE NE VEUT M'ACHETER MES BREVETS! PERSONNE NE ME COMPREND...
?

IL M'A FALLU PLUS DE DIX ANS, M'ENTENDEZ-VOUS, POUR METTRE AU POINT CETTE MERVEILLE! ET AUJOURD'HUI, PERSONNE N'EN VEUT...

ON ME DEMANDE: LAVE-T-ELLE LE LINGE? BAT-ELLE LES TAPIS? EST-CE UNE MACHINE À COUDRE?...

MAIS QUE RÉPONDRE À CES HOMMES D'AFFAIRES DÉNUÉS DE POÉSIE ? JE LEUR RÉPÈTE : C'EST UNE MACHINE PARFAITE. C'EST LA MACHINE. C'EST UN ELAOIN SDRÉTU...
UN... C'EST UN QUOI ?... ?!
UN ELAOIN SDRÉTU
ET À QUOI ÇA SERT, UN ELAOIN... EUH... SDRÉTU ?
OOOHH ! VOUS AUSSI ?... EH BIEN ... COMMENT VOUS EXPLIQUER ?
ÉCOUTEZ ! VOUS M'ÊTES SYMPATHIQUE... JE VOUS PRÊTE L'ELAOIN SDRÉTU... VOUS VERREZ...
?

C'EST TRÈS SIMPLE... VOICI LE DISPOSITIF DE COMMANDE: IL SUFFIT DE POUSSER SUR LES BOUTONS
EUH?...
RAPPORTEZ-MOI L'ELAOIN SDRÉTU DEMAIN MATIN... J'HABITE LA MAISON ROSE, EN FACE DE L'ENTRÉE DU PARC ...
MAIS ...
MAIS, MONSIEUR, ATTENDEZ... JE NE...
IL PEUT TOUT FAIRE, L'ELAOIN SDRÉTU... ON NE SAIT JAMAIS CE QU'IL VA FAIRE ... VOILÀ CE QU'IL Y A ...
IL EST PARTI ! QU'EST-CE QUE JE VAIS FAIRE, MOI, AVEC CE CHOSE ... CET ELAOIN SDRÉTU ? ... JE NE SAIS PAS COMMENT ÇA MARCHE...
JE N'OSERAIS PAS POUSSER SUR LES BOUTONS... ZUT... JE VAIS METTRE LE PETIT APPAREIL DANS CE TROU POUR NE PAS LE PERDRE...
14

BZZ
OH
AÏEAÏEAÏE ! JE N'AURAIS PAS DÛ... ÇA S'ALLUME DANS LA BOÎTE, MAINTENANT ! VITE !...
IL FAUT QUE JE REPRENNE LE PETIT APPAREIL !!...
BZZZ
OH ! LA MACHINE SE REFERME !
DZZ
CLAP
BZZZ
TRRRROULOUIP
AAH !
BZZZZZ CHIC-CHIC-CHIC !
15

DING
BZZ
PLOP PLOP PLOP
AÏE
PLOP
EUH... AU REVOIR, MONSIEUR L'ELAOIN... EUH SDRETU... PUISQUE VOUS POUVEZ MARCHER, RETOURNEZ TOUT SEUL CHEZ LE VIEUX MONSIEUR...
CHIC-CHIC-CHIC
PLOP
18

IL ME SUIT... EUH... IL MARCHE... MAIS IL NE GRIMPE PEUT-ÊTRE PAS ?...
PLOP
SLURP
SLURP
AÏE
17

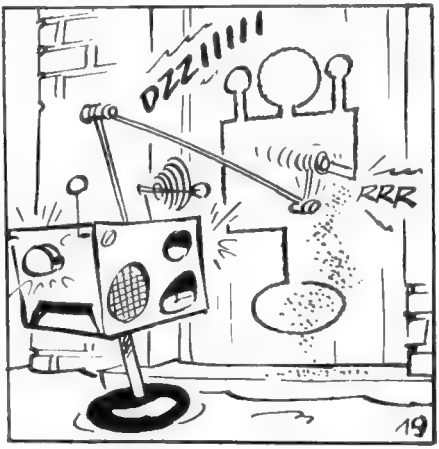
JE TOMB... ?
WOW
PCHHHH
?!?
EUH...MERCI, MONSIEUR L'ELAOIN SDRÉTU...JE NE COMPRENDS PAS COMMENT...
...VOUS AVEZ FAIT, MAIS JE NE ME SUIS PAS FAIT MAL DU TOUT...
PCHHH
CHIC-CHIC CHIC!
BZZZ
DING

JE CROIS QU'IL EST GENTIL, L'ELAOIN SDRETU, MAIS MOI, UNE MACHINE QUI MARCHE TOUTE SEULE, ÇA ME FAIT PEUR...
BZZ BZZ
PLOP

J'AI UNE IDÉE! JE VAIS ENTRER TOUT À COUP DANS LA CABANE DU JARDINIER, ET JE FERMERAI LE VERROU À L'INTÉRIEUR...

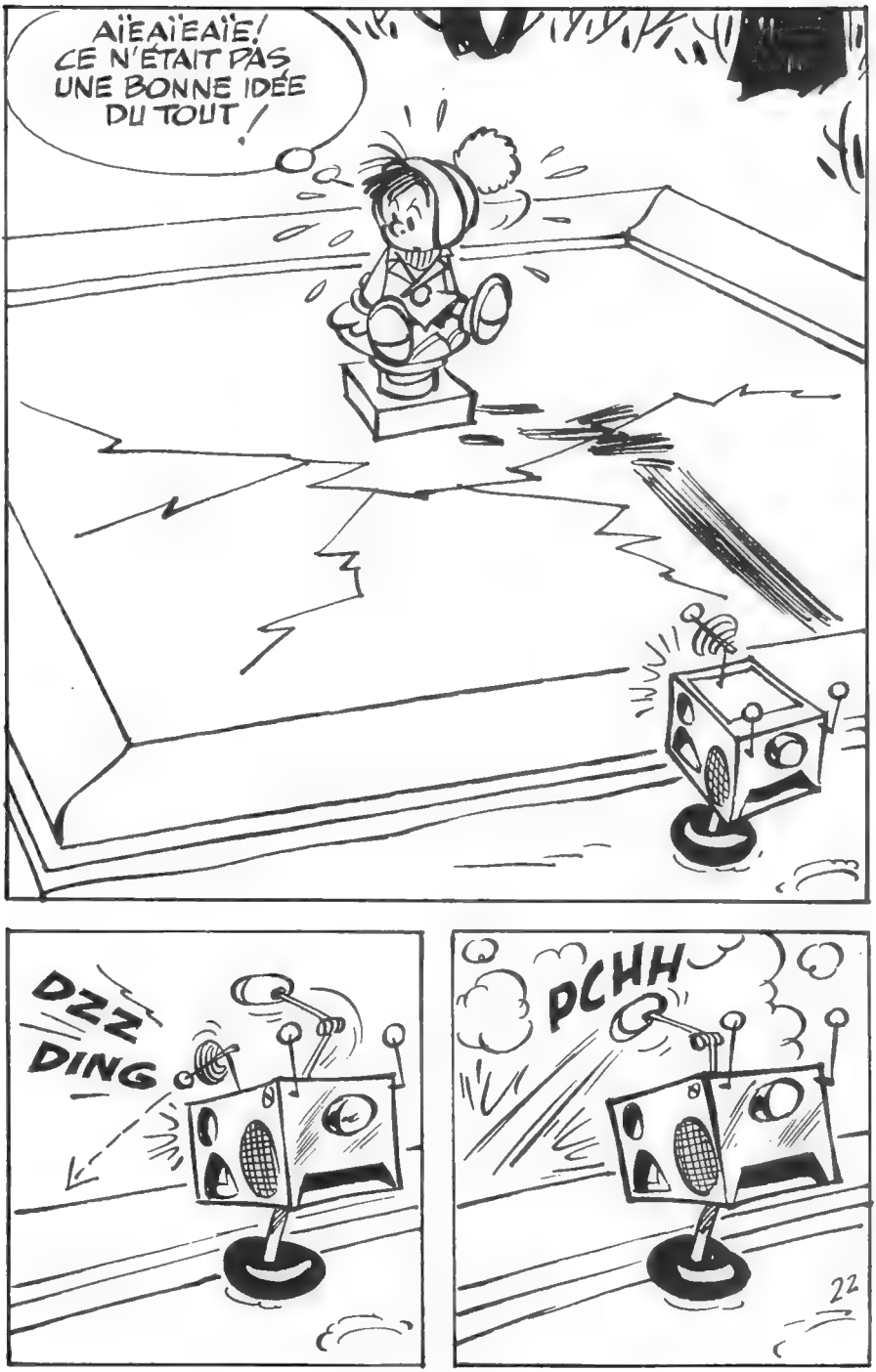
DZZZ
PLOP

CLAP
BZZZZ
CLIC
DING

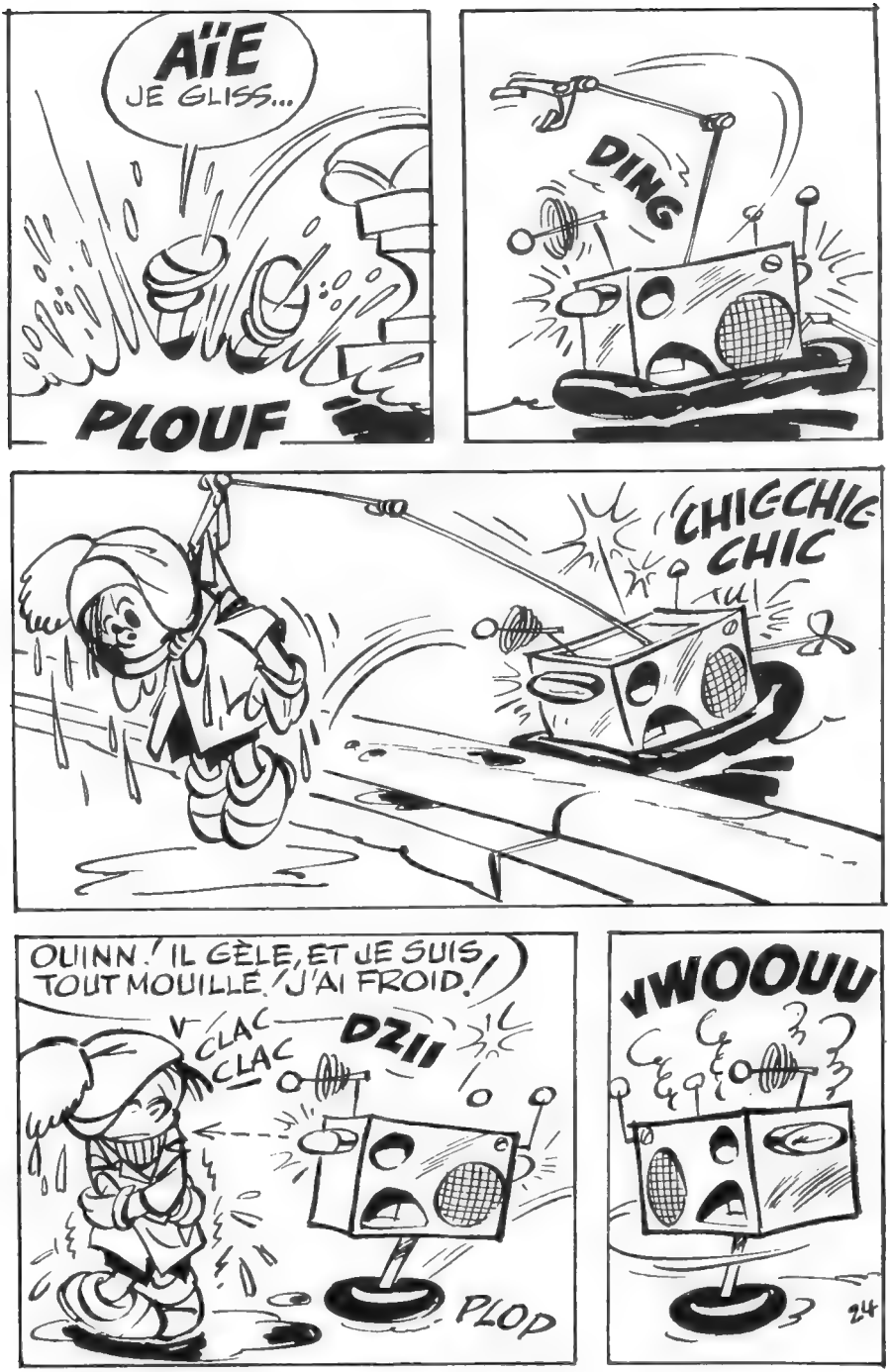

DZZ!!!!!
RRR
19

DING
IL EST TRÈS PERFECTIONNÉ, L'ELAOIN SDRÉTU...
CHIC-CHIC-CHIC
PLOP
PLOP
MONSIEUR L'ELAOIN SDRÉTU, VOUS DEVRIEZ RETOURNER CHEZ LE VIEUX MONSIEUR... MOI, JE VAIS À LA MAISON.
IL EST PEUT-ÊTRE PERFECTIONNÉ, MAIS IL NE COMPREND PAS QUAND ON PARLE ...
BZBZZ

OH! LE BASSIN GELÉ... J'AI UNE BONNE IDÉE! EN GLISSANT, JE LE TRAVERSERAI TRÈS VITE...
BZZ BZZ
...L'ELAOIN SDRÉTU NE TIENDRA PAS DEBOUT SUR LA GLACE... PENDANT QU'IL FERA LE TOUR...
...JE SORTIRAI DU PARC ET JE FERMERAI LA GRILLE...
ZZZWIII
...IL SERA PRIS COMME DANS UNE CAGE
AÏE
PAF
KRRK
CRAAC
21


AÏEAÏEAÏE! CE N'ÉTAIT PAS UNE BONNE IDÉE DU TOUT!
DZZ
DING
PCHH
22

OH! IL A FAIT FONDRE LA GLACE!!
DING
PCH
PLOUCH
HIIIII! IMPOSSIBLE DE M'EN ALLER JE SUIS PRIS!
DZZZZ


AÏE
JE GLISS...
PLOUF
DING
CHIC-CHIC
CHIC
OUINN ! IL GÈLE, ET JE SUIS TOUT MOUILLÉ. J'AI FROID !
CLAC
CLAC
DZII
PLOP
VWOOUU
24

OH!
MAIS NON, IL FAIT BON, TOUT À COUP!

C'EST TOI, ELAOIN SDRÉTU, QUI FAIS DU SOLEIL PARCE QUE J'AI FROID? COMME C'EST BON!
CHIC CHIC CHIC

ENCORE UN PEU, ELAOIN SDRÉTU. CETTE CHAUSSETTE N'EST PAS TOUT À FAIT SÈCHE...
25

OH! REGARDE, ELAOIN SDRÉTU! TU AS FAIT DU SI BEAU SOLEIL QUE LE GAZON A REPOUSSÉ COMME AU PRINTEMPS!

ELAOIN SDRÉTU, JE N'AI PLUS PEUR DE TOI! TU ES UNE GENTILLE MACHINE... ET TRÈS, TRÈS PRATIQUE!
CHIC-CHIC CHIC

VIENS! JE VAIS TE MONTRER LA VILLE.
BZZ

OUAH
OUAH
AÏE! C'EST ENCORE CE CHIEN HARGNEUX!
DZZ

RRROO
OUAH
PCHH

BLUP
?
YAP
YAP
TU SAIS, ELAOIN SDRÉTU, DEPUIS QUE JE T'AI RENCONTRÉ, JE NE M'ENNUIE PLUS DU TOUT!
27

?
DING DING DING
TCHINC BZZ DING
QU'AS-TU, ELAOIN SDRÉTU ? TU N'ES PAS MALADE ?... EUH, JE VEUX DIRE, TU N'ES PAS DÉTRAQUÉ, NON ?...
ELAOIN SDRÉTU ! OÙ... OÙ VAS-TU ? ATTENDS-MOI, DIS !
IL A DISPARU... DERRIÈRE... LE COIN...
JE NE COURS PAS TRÈS VITE, MOI... VOILÀ, JE SUIS À NOUVEAU SEUL...
28

TIENS, C'EST CURIEUX! LA PISTE S'ARRÊTE AU PIED DU POTEAU...
TCHAC
HÉ? LA LUMIÈRE S'ÉTEINT ICI...
OH
BZZ
DZII!
MAIS QUE FAIT-IL, LÀ, L'ELAOIN SDRÉTU?!
29

A CE MOMENT, DANS TOUTE LA VILLE, LA LUMIÈRE S'ÉTEIGNIT, ET DANS CHAQUE FOYER, CE FUT LA MÊME SURPRISE.
AH ZUT! UNE PANNE ...
AU MILIEU DU REPAS! QUELLE ORGANISATION! ...
EN PLEIN RÉVEILLON!
JE L'AVAIS DIT, QUE LA GUIRLANDE ÉLECTRIQUE DU SAPIN FERAIT SAUTER LES PLOMBS! TOI, QUAND TU TRIPOTES L'ÉLECTRICITÉ ...
JEANNE, OÙ AS-TU MIS LES BOUGIES?
VA VOIR SI ELLES NE SONT PAS AU GRENIER, AU FOND D'UNE DES DEUX MALLES À OUTILS... LA VERTE, PAS LA NOIRE ...
ET OÙ EST LA CLEF DU GRENIER?
GUSTAVE, N'EN PROFITE PAS POUR REPRENDRE DU VIN, PENSE À TON FOIE.
DANS LA CHAMBRE, LE TROISIÈME TIROIR DE LA COMMODE ...
PERSONNE N'A VU MES ALLUMETTES?
LES CLEFS DES TIROIRS SONT DANS MON SAC NOIR, PAS LE VERT, AU VESTIAIRE. NE CONFONDS PAS AVEC LES CLEFS DE LA VOITURE...
JE CROIS QUE LE CHAT A SAUTÉ SUR LA TABLE...
ATTENTION, LA DINDE!

J'AI COMPRIS ! IL FONCTIONNE À L'ÉLECTRICITÉ... ET QUAND IL A CONSOMMÉ BEAUCOUP, IL VA LUI-MÊME SE RECHARGER ...

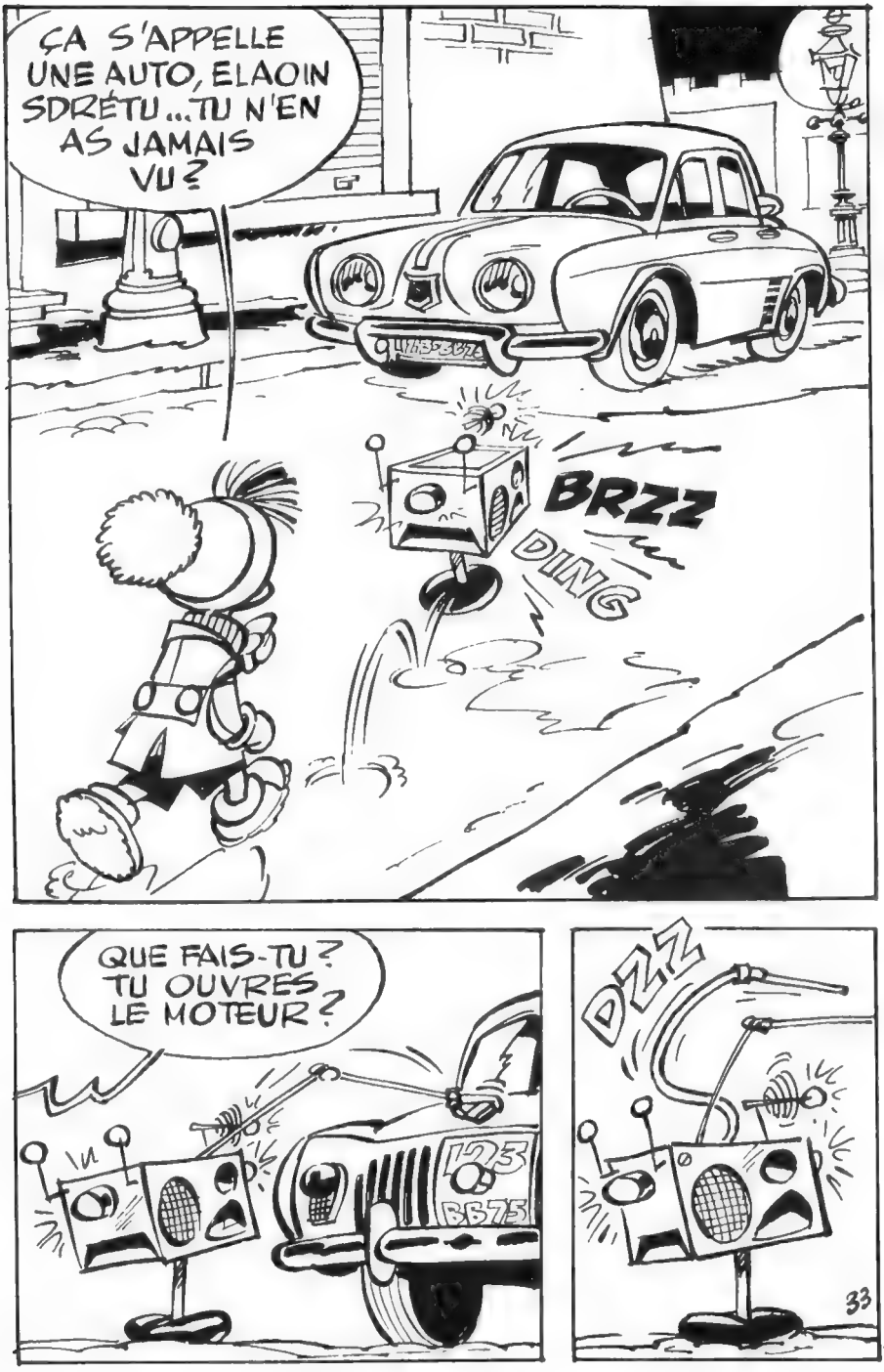
C'EST EXACT ! ET QUAND IL SE RECHARGE, L'ELAOIN SDRÉTU SUCE UNE TELLE QUANTITÉ DE COURANT, QUE TOUT UN QUARTIER — AU MOINS — EST PENDANT QUELQUES MINUTES PLONGÉ DANS L'OBSCURITÉ !

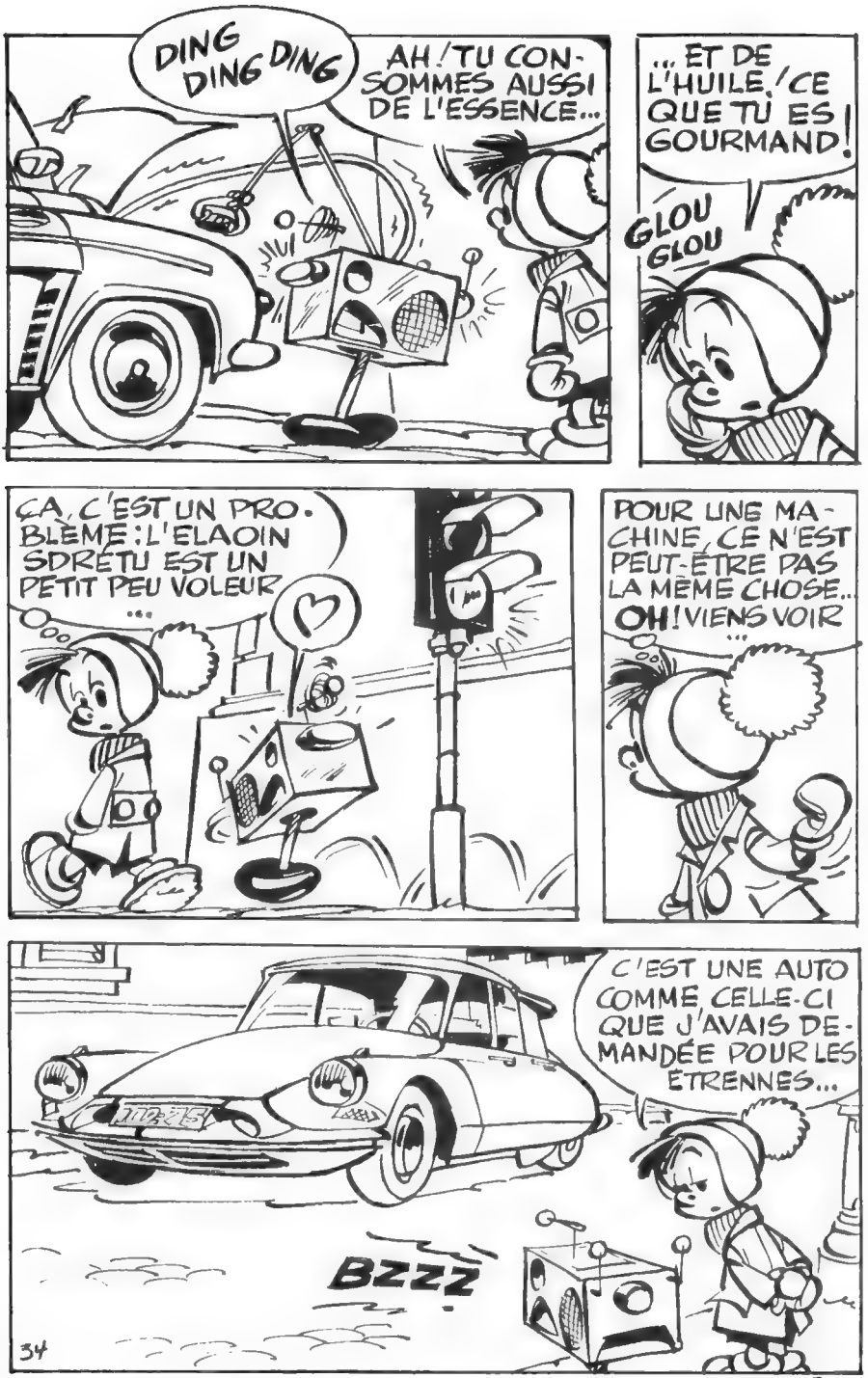
JAMAIS ON NE VOUS A DIT LA CAUSE DES "PANNES DE SECTEUR" QUI SE PRODUISENT DE TEMPS À AUTRE DANS VOTRE RÉGION COMME AILLEURS. GRÂCE À SPIROU, VOUS SAVEZ TOUT. À LA PROCHAINE "COUPURE DE COURANT", DITES BIEN HAUT QUE

C'EST L'ELAOIN SDRÉTU QUI RECHARGE SES BATTERIES

ET PRENEZ PATIENCE EN PENSANT À LA PETITE MACHINE QUI, ACCROCHÉE À UNE LAMPE, À UN RÉVERBÈRE OU À UN FEU DE CIRCULATION DANS VOTRE QUARTIER, FAIT **BZZ**.

BREF, TOUT CHAMPIGNAC SE RALLUMA BIENTÔT...
CHIC CHIC CHIC
TU AS MÊME REVISSÉ LA LAMPE ! C'EST BIEN, ÇA, MAIS...
...COMME DIT PAPA : QUI VA PAYER LA NOTE D'ÉLECTRICITÉ ?
JE POSERAI LA QUESTION AU VIEUX MONSIEUR....EN TOUT CAS, ON VOIT QUE TU ES EN FORME, ÉLAOIN SDRÉTU !
QU'AS-TU VU ?
DING
32


ÇA S'APPELLE UNE AUTO, ELAOIN SDRÉTU... TU N'EN AS JAMAIS VU?
BRZZ
DING
QUE FAIS-TU? TU OUVRES LE MOTEUR?
DZZ
33


DING DING DING
AH ! TU CONSOMMES AUSSI DE L'ESSENCE...
... ET DE L'HUILE ! CE QUE TU ES GOURMAND !
GLOU GLOU
ÇA, C'EST UN PROBLÈME : L'ELAOIN SDRETU EST UN PETIT PEU VOLEUR ...
POUR UNE MACHINE, CE N'EST PEUT-ÊTRE PAS LA MÊME CHOSE.. OH ! VIENS VOIR ...
C'EST UNE AUTO COMME CELLE-CI QUE J'AVAIS DEMANDÉE POUR LES ÉTRENNES...
BZZZ
34

EN MINIATURE, ÉVIDEMMENT... JE VOUDRAIS BIEN DES PETITES AUTOS, MAIS...
...J'AI REÇU DES SOULIERS... JE NE SAIS PAS POURQUOI, MOI, JE REÇOIS TOUJOURS DES CADEAUX UTILES...
BZZ?
C'AURAIT ÉTÉ LA PREMIÈRE DE MA COLLECTION...
DING
BZZZ
EUH... POURQUOI TOURNES-TU AUTOUR DE LA VOITURE, ELAOIN SDRÉTU?
CLIC
BZ
DRRR
102
OH! NON, ELAOIN SDR...
35

MAIS !... TU FAIS UN TROU DANS LA BELLE AUTO !!
DZZI!!!!!!!!!!

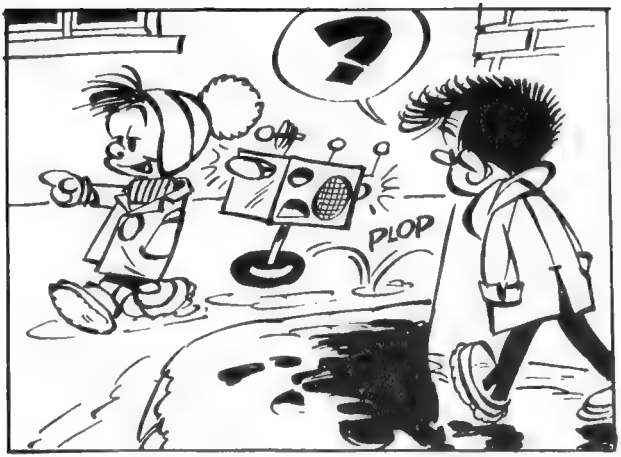
OOH ! L'ELAOIN SDRETU MANGE LE MORCEAU DE MÉTAL !
CRONK
CRIK

FCHUUIII
TANGTANG
CLONK
DJIII

?
GAW

OH ! UNE TOUTE PETITE CITROËN ! EXACTEMENT COMME LA VRAIE !
36

CHIC
CHIC CHIC CHIC
PLOP
PLOP
PLOP
MAIS ÇA, FRANCHEMENT, C'EST DOMMAGE ...
DING
BZZ
RRR
AAH ! COMME ÇA, C'EST BEAUCOUP MIEUX !
CHIC CHIC CHIC
TU FAIS DU BEAU TRAVAIL, TOI, ELAOIN SDRÉTU ! ...
BZZ
PLOP
37


?
PLOP

HEP ! PETIT ! DIS-MOI DONC, TU AS REÇU ÇA COMME ÉTRENNES ?

QUEL EST CE JOUET QUE JE NE CONNAIS PAS ?
CE N'EST PAS UN JOUET, C'EST UN ÉLAOIN SDRÉ-TU !

C'EST UNE MACHINE TELLEMENT PERFECTIONNÉE QUE C'EST COMME QUELQU'UN !... EN MIEUX...

...PARCE QU'IL PEUT FABRIQUER DES JOUETS : REGARDE ! SI TU AS ENVIE D'UNE PETITE AUTO, JE LA LUI DEMANDERAI POUR TOI ...
J'AI TOUTE LA COLLECTION...

J'AI LES TOUT DERNIERS JOUETS SCIENTIFIQUES... 300 MÈTRES DE RAIL POUR MES TRAINS ÉLECTRIQUES... LES NOUVELLES MOTRICES À SIRÈNE INCORPORÉE...
58

...J'AI DES BOLIDES À ESSENCE, UN CUIRASSÉ DE 2 MÈTRES, ET JE TÉLÉGUIDE MES AVIONS PAR ÉMETTEUR RADIO... TU SAIS, PETIT, MOI, LES JOUETS...
TU FAIS QUOI, PAR RADIO, À TES AVIONS, DIS??
BZZ
DING
BZZ
PCHHHH!!!
!!
BLOP
CHOUETTE! LA GROSSE BALLE! ÇA, C'EST AMUSANT!
MAINTENANT, JE SAIS À QUOI TU SERS ELAOIN SDRÉTU : TU ES UNE MACHINE À FAIRE PLAISIR
CHIC CHIC CHIC
39

LE FAIT EST QU'IL RENDIT DES SERVICES, CETTE NUIT-LÀ, L'ELAOIN SDRETU... IL RÉCHAUFFA JULES, LE VIEUX CONTRIBUABLE...

IL RESSEMELA MÊME LE SOULIER D'UN VAGABOND...
ÇA NE VA PAS FAIRE MAL, NON?...
BZZ

ÇA ALORS, BEN.!... IL EST MÊME CIRÉ!... DIS, L'AMI, TU ME LE DONNES, CE CHOSE?
...

...PARCE QUE MOI, JE FERAIS UN PETIT COMMERCE, AVEC ÇA... QUAND IL S'AGIT DE TRAVAILLER, MOI, JE SUIS LÀ...

OUVREZ
HIPS!
40

PERDU LA CLEF, MONSIEUR? CE N'EST RIEN...
FANTASTHIPSIQUE! VOILÀ CE QU'IL ME FAUDRAIT HIPS!
MERCI, LES ENFANTS!
AU VOLEUR!
HIPS?
DU GRABUGE?
VINS-LIQ
QUAND L'OUVRE-PORTE SAUTEUR M'A OUVERT, JE ME SUIS DIT BON HIPS...
41

GRÂCE À TOI, ELAOIN SDRÉTU, JE M'AMUSE BIEN. IL N'Y A QU'UN ENNUI...
REGARDE : CETTE PAUVRE NEIGE FOND DÉJÀ... C'EST DOMMAGE, UNE NUIT DE NOËL SANS UNE BELLE NEIGE ÉPAISSE...
BZZ
?
PCHUUUIII
CRINK
TCHIII
TCHII
BRRRZ
TCHIK
BROUM
PCHHHH
PCHIIIII
42

PLOTS
TU ES FORMIDABLE, ELAOIN SDRÉTU ! JE N'AI JAMAIS VU D'AUSSI GROS FLOCONS
GRÂCE À CETTE BELLE NEIGE, LE PETIT NOËL N'ÉTAIT PAS TROP TRISTE QUAND IL VINT RENDRE L'ELAOIN SDRÉTU AU VIEUX SAVANT...
AH ! VOUS ME RAPPORTEZ L'ELAOIN... MERCI, JEUNE HOMME... PASSEZ-MOI LE DISPOSITIF DE COMMANDE...
EUH... IL EST À L'INTÉRIEUR DE L'ELAOIN SDRÉTU... JE...
OH LÀ LÀ ! DANS CE CAS, PERSONNE NE POURRA PLUS JAMAIS L'ARRÊTER... ELAOIN SDRÉTU, ICI !
NON... VOUS COMPRENEZ, IL SE COMMANDE LUI-MÊME, À PRÉSENT.. REGARDEZ, IL SE SAUVE... IL PEUT SE PROMENER AINSI PAR LE MONDE PENDANT DES SIÈCLES...

CE N'EST RIEN ...S'IL A BIEN AMUSÉ UN PETIT GARÇON, UNE NUIT DE NOËL, TOUTES CES ANNÉES DE TRAVAIL N'ONT PAS ÉTÉ PERDUES... IL A DISPARU... ALLEZ DONC VOUS COUCHER, IL EST TARD ...

NOËL SE COUCHA, ET LE MATIN...
J'AI BIEN DORMI... ET J'AI RÊVÉ... OH! UN RÊVE TRÈS BIEN!

...L'ELAOIN SDRÉTU... MAIS... ET SI C'ÉTAIT VRAIMENT ARRIVÉ ?...

...NON, TOUT ÇA N'EST PAS POSSIBLE... ENFIN, JE N'OUBLIERAI JAMAIS LA PETITE MACHINE ...

CHIC! LA BELLE NEIGE! DANS MON RÊVE AUSSI, IL Y EN AVAIT BEAUCOUP

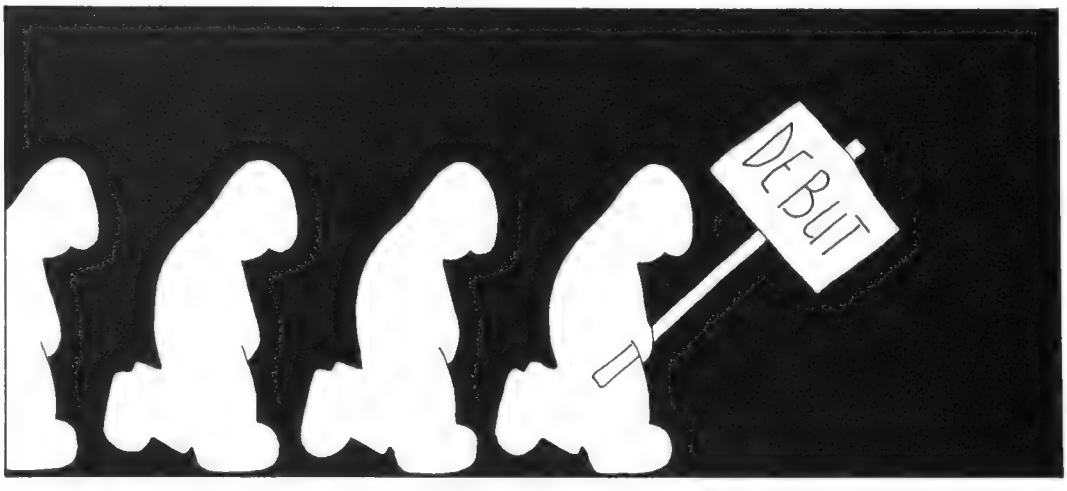
CONNAÎT-ON LA CAUSE DE LA PANNE DE COURANT DE CETTE NUIT?
!

...OUI, CETTE NUIT, UN TROU DANS MA PORTE, MADAME! ET LE DOCTEUR, ON LUI A FAIT UN TROU DANS SON AUTO, ET...
OH!
HÉ! IL COURT TROP VITE..J'AURAIS VOULU LUI DEMANDER... C'EST LA BALLE QUE L'ELAOIN SDRÉTU A FABRIQUÉE, ÇA...
...C'EST LA MÊME MAISON ROSE! SI JE VOIS LE VIEUX MONSIEUR SAVANT, JE SAURAI QUE JE N'AI PAS RÊVÉ ...
LISE
SP
EPICE
...AVEC UNE BARBICHE BLANCHE? BEN, C'EST L'ÉPICIER... MAIS IL EST PARTI CE MATIN, SES AFFAIRES N'ALLAIENT PAS...
JE N'AVAIS PAS VU QUE C'ÉTAIT UNE ÉPICERIE...
UN ÉPICIER N'INVENTE PAS UN ELAOIN SDRÉTU... C'ÉTAIT UN RÊVE ...
45

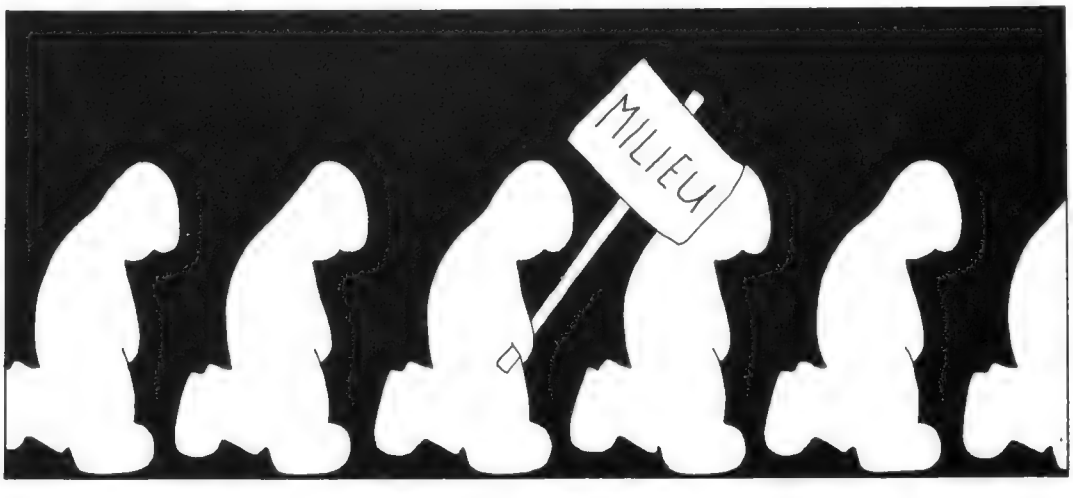
AUX DERNIÈRES NOUVELLES, IL SERAIT QUESTION DE CONVERTIR LES USINES D'ARMEMENT DU MONDE ENTIER : ELLES ENTREPRENDRAIENT BIENTÔT LA FABRICATION EN GRANDE SÉRIE DE L'**ELAOIN SDRÉTU.**

OTTO

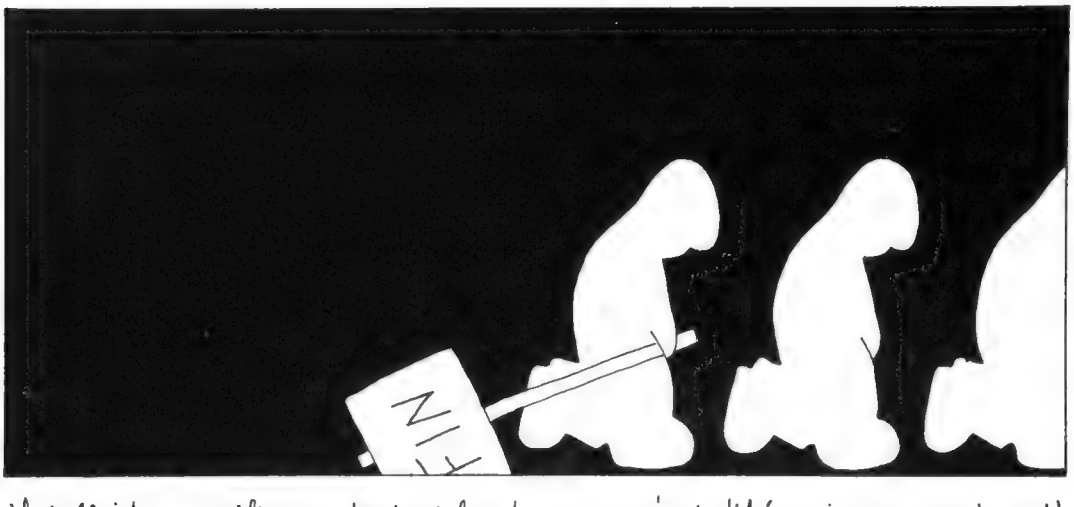
l'autre soir en rentrant chez moi, il devait être 2[H] du matin, j'ai été témoin d'une manifestation vachement bizarre, j'ai demandé



aux types pourquoi ils défilaient si tard, les premiers m'ont dit



qu'il fallait un début à tout, ceux d'après m'ont dit que par conséquent



il fallait un milieu a tout, et les derniers m'ont dit (aussi par conséquent) qu'il fallait une fin à tout, alors moi j'ai dit: « ah! bon! ».

LES ECHOS DE J.-P. DIONNET

EC PORTFOLIO 2

Les EC Comics. On connaît la légende. Dans les années 50 cette firme donna au comic book ses lettres de noblesse ; une longue kyrielle de chefs-d'œuvre brusquement interrompue en 1955 par l'apparition du comic code. Un seul titre survécut : MAD.

On connaît la légende mais le propre des légendes n'est il pas d'embellir, d'exagérer et l'on se méfiait. A tort.

EC Portfolio 2 le prouve. Ce luxueux album de grand format (29 × 40,5 cm), imprimé sur un très beau papier qui reprend six histoires d'après les planches originales, laisse pantois.

Eliminons une histoire mineure : « Squeeze play », dessinée, fort bien, par Frank Frazetta qui souffre d'un scénario médiocre d'Al Feldstein. Tout le reste est excellent. Deux histoires sont des nouvelles de Ray Bradbury superbement adaptées par Feldstein : « Let's play poison », morbide conte d'horreur, est dessiné par Jack Davis, et « The Flying maohine », pseudo-conte oriental, par celui qui est sans doute l'expérimentateur le plus complet depuis McKay, Berni Krigstein ; est un chef-d'œuvre incontestable.

Les trois histoires suivantes, trois histoires de guerre écrites par Harvey Kurtzman, ne sont pas indignes de « Morts violentes », d'Ambrose Bierce. « Air Bust » qu'il a lui-même dessiné laisse rêveur : la vigueur dépouillée du graphisme et la sûreté du ton ont rarement été égalées depuis. « Old Soldiers never die » est un très joli Wood. « Thunder Jet » est dû à Alex Toth, un Toth dont la rigueur et la maîtrise du récit rejoignent ses meilleures œuvres récentes, il est dommage que nous n'ayons point connu cette histoire lors de la rédaction du « PHENIX spécial Aviation », car elle est incontestablement un des chefs-d'œuvre du genre.

Le volume est complété par quatre couvertures, trois de Graham Ingels et une d'Al Feldstein. La couverture du portfolio est un magnifique Frazetta pratiquement inédit : il s'agit d'une couverture de Buck Rogers qui fut refusée (!) par « Famous Funnies » et qui, modifiée, fut utilisée par les EC, ici rétablie dans son état premier, colorée par Frazetta lui-même. Tiré à 1 500 exemplaires, ce portfolio vaut largement son prix élevé : 15 dollars. On peut également souscrire pour deux portfolios à paraître ensuite pour 25 dollars. Rajouter pour chaque exemplaire 1,50 dollar de port ordinaire ou 4 dollars pour le port aérien. Il reste peut-être quelques exemplaires du « EC Portfolio One » (Wood, Ingels, Williamson, Craig) à 10 dollars mais pour celui-ci il vaut mieux écrire avant d'envoyer l'argent.

Adresse : Russ Cochran, route One, Adel, Iowa 50003, U.S.A.

SEX IN COMICS

Le troisième volume de cet ouvrage achève la réédition de la quasi-totalité des « 8-pagers » (fascicules de B.D. pornographiques qui eurent beaucoup de succès avant-guerre). La première partie contient des bandes réalisées lors de la foire mondiale de 1939. Dessinées par des femmes, ce sont, graphiquement et thématiquement, les chefs-d'œuvre du genre. Ces dames ne parodiaient pas comme leurs prédécesseurs les comic strips célèbres mais leur préféraient d'amusantes saynettes traitées dans un style nerveux de dessin humoristique. La seconde partie est due à un artiste anonyme, influencé par leur style qui s'était spécialisé dans les parodies de vedettes de l'écran — de Laurel et Hardy à Fields. La troisième partie est consacrée à la détérioration progressive du genre jusqu'à nos jours, à un artiste dont le seul attrait était de mettre en scène Staline et Ghandi, aux ultimes sursauts jusqu'en 52, aux traductions (en italien, allemand et français !). C'est sans doute le volume qui contient les meilleures bandes de ce type et il mérite le détour : la bande dessinée c'est aussi cela.

Le même éditeur imprime également des recueils du dessinateur humoristique Vern Kent, les aventures de « Cosmopolitan Cuthbert ». Ce sont des cartoons et de courtes B.D. traitées dans un style proche de « Marius » ou du « Hérisson » mais, bien sûr, en « porno ». A noter dans le volume intitulé « The Cosmopolitan Cuthbert » d'amusantes quoiqu'assez frustes parodies de Superman et de Peanuts.

« Sex in comics » volume 3 coûte, comme les deux précédents, 3,50 dollars, et « Cosmopolitan Cuthbert » 2,95 dollars + 50 cents de port par titre ; chez l'éditeur : Greenleaf Classics, 3511 Camino del Rio South, San Diego, California 92120, U.S.A.

LITTLE ANNIE FANNY

Ce recueil de la célèbre bande dessinée publiée dans « Playboy » n'est pas, comme la couverture semble l'indiquer (le dessin est le même, seul le fond change, devenant vert au lieu de blanc), une réédition à un format inférieur du premier album mais un curieux cocktail qui reprend neuf histoires de l'édition précédente et vingt-cinq nouvelles.

Pour de forts improbables amateurs de B.D. qni ignoreraient tout de cette Annie qui n'a pas grand-chose à voir avec l'orpheline du même nom, rappelons qu'il s'agit des aventures parodiques d'une Pin-Up hyper-sexualisée qui, dans chaque épisode, qu'il ait deux ou cinq pages, se retrouve régulièrement dans le plus simple appareil. Les auteurs sont Harvey Kurtzman et Will Elder qui furent, on s'en souvient, parmi les auteurs des magnifiques premiers MAD ; dans « Annie Fanny », ils ridiculisent brillamment les mythologies américaines, de l'Underground à Howard Hugues et du « Women's Lib » à James Bond, ne respectent rien ni personne, mais laissant parfois deviner une certaine tendresse pour ce monde fou. Kurtzman et Elder sont parfois assistés par d'autres grands cartoonists U.S. : Jack Davis, Russ Heath, Bob Price, Arnold Roth, Paul Cocker, Al Jaffee, Frank Frazetta. Pourquoi tant de monde ? Parce qu'Anny représente une somme de travail prodigieuse, étant directement mise en couleur avec le soin et la minutie qu'on accorde d'ordinaire à l'illustration. Les auteurs passent parfois une semaine sur une case, ce qui explique le petit nombre — moins d'une demi-douzaine — d'épisodes produits par an !

Le résultat, époustouflant, laisse rêveur : on s'aperçoit que la bande dessinée a rarement de telles possibilités et c'est dommage... Mais cela n'explique pas « Little Annie Fanny » : pour faire une telle bande il faut beaucoup plus que du temps et des moyens, beaucoup plus même que du talent...

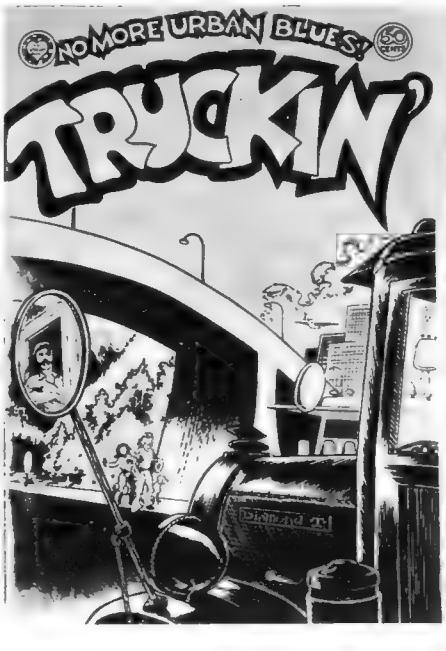
L'album vaut 2,50 dollars plus le port, chez l'éditeur :
Playboy Press, 919 North Michigan Avenue, Chicago, Illinois 60611, U.S.A.

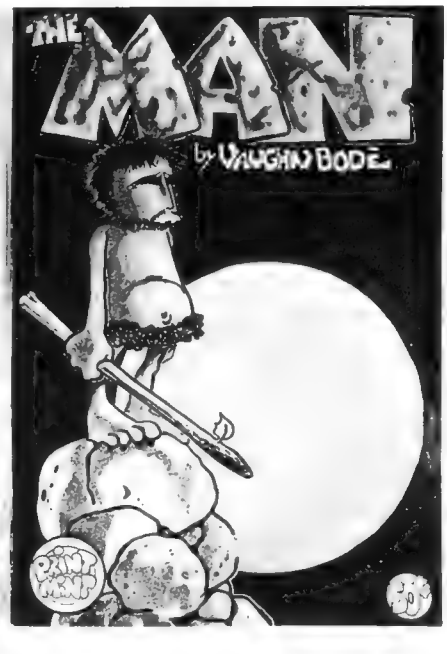
COMIX :
an history of comic books in America
C'est le premier ouvrage général consacré aux comic books de leur genèse à nos jours et c'est également une anthologie de bandes représentatives des différentes périodes. Cela aurait pu être l'ouvrage définitif que l'on attendait mais, hélas, l'auteur n'est ni un spécialiste, ni un professionnel du comics mais seulement un « amateur éclairé » ; son texte est honnête, les erreurs rares mais les approximations, les omissions et les analyses superficielles sont nombreuses.
Le premier chapitre est consacré à la genèse du comic book à travers le comic strip. Le second chapitre à la naissance des comic books, il est intéressant mais quelque peu hâtif. Le troisième, sur les « Funny animals », est essentiellement consacré au grand Carl Barks. Le quatrième enfonce les portes ouvertes avec un article plus nostalgique qu'analytique sur les EC comics où, par exemple, il cite à peine Berni Krigstein. Le cinquième est une intéressante étude du comic code authority. Le sixième, abondamment illustré, survole brillamment les magazines marginaux de « Mad » à « Creepy », rappelant l'importance primordiale de Kurtzman dans la genèse de l'Underground. Le septième, sur les Marvel Comics des années 40 à aujourd'hui, néglige trop l'influence de Jack Kirby, ce qui fausse l'analyse. Le dernier chapitre est, malgré l'omission de Corben, une excellente étude des comics Underground. C'est tout. Les oubliés sont donc nombreux et l'un, au moins, est difficilement pardonnable : DC qui, passé la guerre, est totalement escamoté. Infantino est cité une fois, comme éditeur, Adams et Kubert pas du tout...
Il y a heureusement vingt-cinq histoires, à peu près représentatives de toutes les périodes. Défauts généraux : elles sont reproduites dans un format inférieur à la normale et, à l'exception d'un cahier couleur, elles sont reprises en noir et blanc d'après les planches couleurs. Pour la première période on trouve un Superman, un « Blackhawk » et un « Sheena » (mais il s'agit d'épisodes médiocres), un bon « Plastic Man » et un honnête « Crime doesn't pay ». Pour les EC : deux Orlando médiocres, une très belle parodie de Wood et une magnifique histoire de guerre de Kurtzman. Pour le domaine des revues marginales, l'auteur, Les Daniels, a malheureusement choisi quatre histoires de chez Warren : dues à Williamson, Crandal, Orlando et Wood, elles sont excellentes mais archi-connues. Pour Marvel, il y a un « Captain America » de l'âge d'or, d'anciens épisodes de Doctor Strange et des Fantastic Four et une belle bande d'horreur de Steranko. Pour l'Underground on trouve un bon échantillonnage : Crumb, Shelton, Spain, Lynch, Skip Williamson, etc. Le cahier couleur comporte un Batman de Bob Kane, un très joli Donald de Barks, un bon Submariner de l'âge d'or et une magnifique bande gothique de Graham Ingels (un des grands artistes des EC comics).
Malgré mes innombrables réserves, la longue nomenclature des textes informatifs et de bandes souvent fort rares vous aura sans doute donné l'envie d'acquérir cet ouvrage et vous n'aurez pas tort... L'ouvrage est disponible chez l'éditeur pour 8,55 dollars, port inclus. Adresse : Outerbridge & Dienstfrey, 200 West 72 ND Street, New York, New York 10023, U.S.A.

THE PRINT MINT
présente de nouveaux comics underground :
— SUPERJESUS est un roman-photo où un démarcheur devient le fils de Dieu et ne pense plus, grâce à ses superpouvoirs, qu'à faire de l'argent... C'est relativement amusant.
— YELLOWDOG N° 23 : c'est toujours le grand magazine expérimental où les nouveaux dessinateurs underground font leurs premiers pas. Un numéro intéressant avec Nelson surtout.
— GIRL FIGHT COMICS : le Women's lib en B.D. par la meilleure dessinatrice underground : Trina Robbins.
— THE MAN : un homme préhistorique se promène et découvre le monde. Une œuvre remarquable du grand Vaughn Bode.
— Hit the Road n° 1 : par deux honnêtes dessinateurs, Russ Rosander et, surtout, Pat Ryan, l'auto stoppe sa philosophie, ses problèmes. Curieux.
— TRUCKIN : déambulation à travers l'Amérique, aujourd'hui et demain, des hippies recréant une société bucolique et fraternelle, par George Metzger. Un Metzger inhabituellement classique dans sa narration, étonnamment fort et vrai dans ses textes, rousseauiste, poignant et superbe : un chef-d'œuvre.
Chaque exemplaire coûte 75 cents, port inclus chez l'éditeur :
The Print Mint, 830 Folger Avenue, Berkrley, California 94710, U.S.A.
P.S. — The Print Mint envoie sur demande le catalogue complet de ses ouvrages, comix, posters, etc.

KRUPP COMIC WORKS
D'excellentes nouveautés chez Krupp :
« DEATH RATTLE » N° 1 : une couverture et une très belle bande d'horreur de Richard Corben ; des bandes d'horreur et de S.-F. de Pete Poplaski et de Boxell, deux bons nouveaux-venus et une parodie de « Funny animals » dans la tradition du « Mad » de la grande époque, par John Pound. Rien à jeter.
« SMILE » N° 2 : de format oblong, est composé de comic strips — bandes ou pleines pages — dus aux habituels collaborateurs de Krupp : Denis Kitchen — fort drôle —, Bill Lee, Bruce Walthers, Don Glassford, Wendel Pugh, Peter Loft et Alan Rose — souvent très bons ; magnifique couverture et quelques pages du superbe Jim Mitchel ; aussi bon que le premier numéro. 75 cents l'exemplaire, port inclus. Adresse : Krupp Comic Works, 3960 N. Prospect Avenue, Milwaukee, Wisconsin 53211, U.S.A.

BIJOU FUNNIES
« Kitchen Sink Enterprise » a eu l'excellente idée de rééditer le





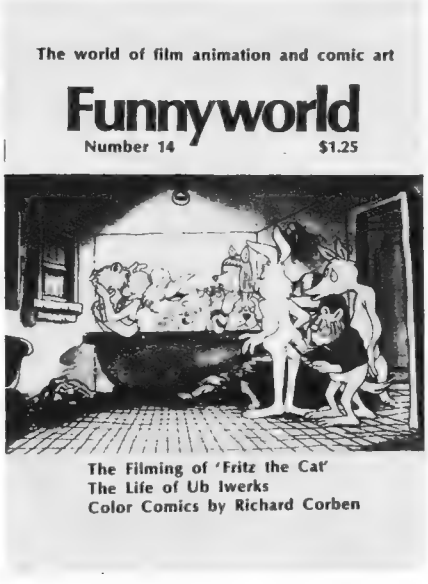
nº 3 du célèbre magazine de Jay Lynch. Au sommaire, deux classiques : « Nard n'Pat », l'amusante série de Lynch, et « Snappy Sammy Smoot », l'anachronisme vivant, de Skip Williamson, et d'autres bandes des mêmes et de Crumb, Roger Brand, Kinney, Deitch, Hayes, Green, Clyne. Un des comics les plus représentatifs de l'Underground.
50 cents + 25 cents de port, chez le distributeur :
Krupp Comic Works, 3960 N. Prospect Avenue, Milwaukee, Wisconsin 53211, U.S.A.

U.S.A.
The Rocket's blast - Comic/collector
RBCC est un des plus anciens fanzines américains. Il est composé essentiellement d'innombrables listes d'achat et de vente, de publicités pour des fanzines, chaque numéro contient des centaines d'annonces — RBCC compte presque une centaine de pages — mais il contient aussi des articles. Dans le nº 92, par exemple, il y a :
— la suite du « Williamson collector » qui étudie toutes les œuvres de ce dessinateur en détail ;
— la suite d'un article sur les Pulps, cette fois-ci Abraham Merritt ;
— le « RBCC information center » où l'on répond aux questions des lecteurs ;
— un index des comic books de Donald, de Carl Barks ;
— index du contenu du magazine « Strange Adventures » ;
— compte rendu du « Star Trek festival » ;
— Article sur le fandom australien illustré de planches de comic books australiens des années 60 ;
— interview de Milton Caniff, etc.
Bref un fanzine extrêmement copieux et proportionnellement bon marché : 1 dollar le numéro + le port. Il est édité par la :
S.F.C.A., 9875 S.W. 212 St., Miami, Fla. 32157, U.S.A.

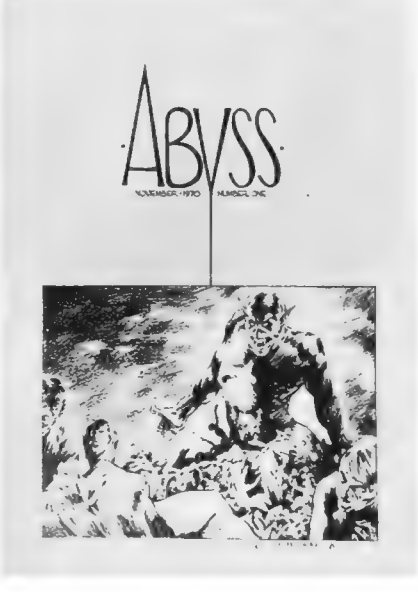
GRAPHIC STORY WORLD
Au sommaire du septième numéro :
— interview de Leonard Starr ;
— analyse des ouvrages récents — du portfolio EC au second volume de l'histoire des comics de Steranko ;
— article sur « The Owl », curieux comic strip de Jerry de Fuccio et Mart Bailey ;
— compte rendu du congrès international de New York, de la EC convention, de la 5th New York comic art convention et de la convention de San Diego ;
— nouvelles de l'édition U.S., amateur et professionnelle.
Très bien fait, richement illustré et passionnant, comme d'habitude. 60 cents le numéro, 4 dollars par an (6 numéros), chez l'éditeur :
Richard Kyle, P.O. Box 16168, Long Beach, California 90806, U.S.A.

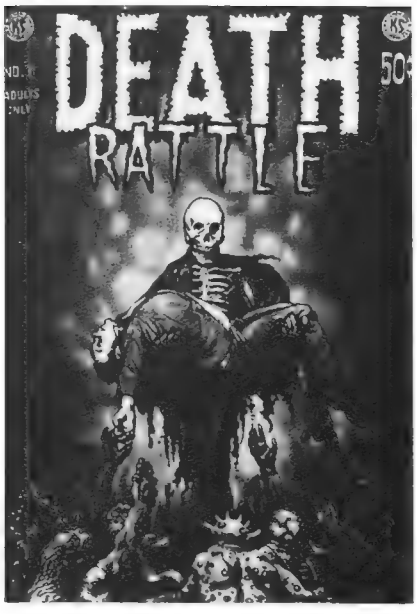
PHANTASMAGORIA
On se souvient de « Phantasmagoria », cette luxueuse revue qui révélait son auteur, Kenneth Smith, un inconnu, un amateur, qui provoqua immédiatement l'admiration de nombreux professionnels avec sa « fable de l'âge des lézards ». Smith frappe à nouveau avec « Phantasmagoria nº 2 ». Plus diversifié — deux portfolios, deux B.D. —, ce second ouvrage est aussi plus inégal : les dessins s'échelonnent de 1968 à 1971 et, de l'un à l'autre, les progrès sont visibles ; ils ne laissent, en tout cas, jamais indifférents.
Les nombreuses illustrations et les deux folios, l'un centré sur l'heroic-fantasy et l'autre sur les lézards, gnomes, etc., sont de belles œuvres classiques dans la tradition de Bresdin, Bok et Cartier, mais je vous recommande surtout les deux bandes dessinées de science-fiction extrêmement intéressantes par leur graphisme illustratif, à l'opposé des modes actuelles, et par, surtout, les thèmes abordés puisqu'il s'agit de fables philosophiques : une B.D. qui donne à penser, voilà qui n'est pas si courant.
Quarante pages admirablement imprimées sous une fort belle couverture en couleur. Même prix que le nº 1 dont quelques exemplaires sont encore disponibles : 18 F.
En vente chez les représentants européens de l'auteur : Christian Duveau, 67, rue Fondary, 75015 Paris. C.C.P. 2094024 Paris.

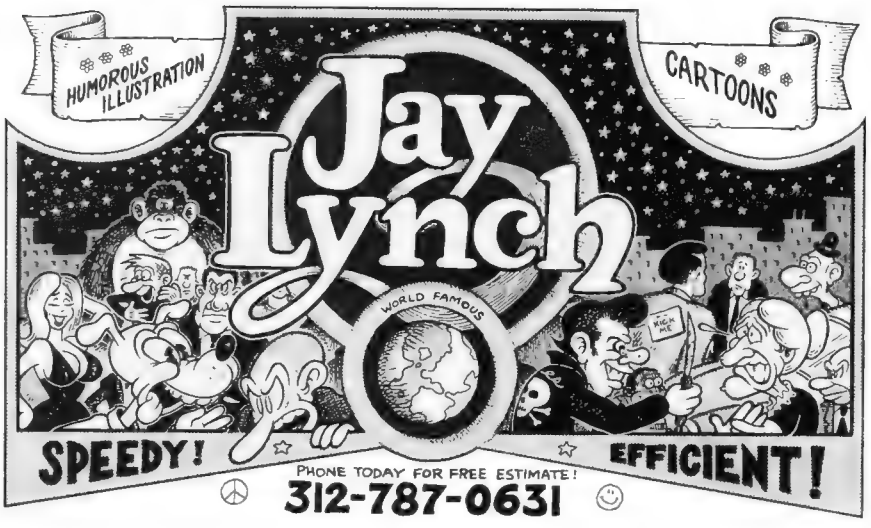
FUNNYWORLD
Excellent nº 14 de cette magnifique revue consacrée à l'animation et à la bande dessinée. Au sommaire :
— dossier exhaustif sur « Fritz the Cat » (le film, sa réalisation, l'auteur Ralph Baksi, Crumb et ses rapports avec le film, etc.) ;
— article sur les comix underground en couleur ;
— un vétéran de l'animation, I. Klein, raconte ses débuts ;
— la carrière du créateur de Mickey, Ub Iwerks ;
— 8e partie de la bibliographie commentée de Carl Barks ;
— un étonnant courrier des lecteurs : Crumb, Kitchen, Brand, Chuck Jones, Jay Lynch, etc.
Le numéro contient aussi et surtout une extraordinaire B.D. de S.-F. en couleur de Richard Corben qui est un peu le « 2001 » de la bande dessinée.
Le nº 14 — tous les précédents sont épuisés — coûte 1,50 dollar — 2,25 dollars par avion —, l'abonnement pour 4 numéros : 6 dollars — 9 dollars par avion —, chez l'éditeur :
Mike Barrier, Box 5229, Brady Station, Little Rock, Arkansas 72205, U.S.A.


The world of film animation and comic art
Funnyworld
Number 14
$1.25
The Filming of 'Fritz the Cat'
The Life of Ub Iwerks
Color Comics by Richard Corben

ABYSS
Ce magazine est sans doute le digne successeur de Witzend. Edité par des professionnels — Mike Kaluta, Jeff Jones, Berni Wrightson







DANS PHENIX 25 :
L'UNDERGROUND par Jay LINCH
TRADUCTION de J.-P. DIONNET

WHEELING de Hugo Pratt
Un nouvel album vient de paraître aux Editions Kirk Club, via Orsini 42.14 Gênes - 16146 Italie.
C'est le « WHEELING » de Hugo Pratt, 250 pages, dont 20 en couleurs. Introduction et Biographie de Hugo Pratt. Cet ouvrage a été réalisé par Florenzo Ivaldi, Claudio Bertieri, Sandro Moroni et Piero Zanotto. Format 35 × 25 cm (à l'italienne). Prix : 6 000 lires, soit 48 FF.

et Bruce Jones — « Abyss » est pour eux le moyen de s'exprimer en toute liberté. Au sommaire, une illustration de chacun de ses artistes et cinq histoires : une très belle bande de science-fiction et un conte de fée parodique de Kaluta, une bande de S.-F. dans la tradition des EC comics de Bruce Jones, une bande de S.-F. ésotérique de Jeff Jones (aucun lien de parenté avec le précédent) et une mise en image parodique de classiques « Nursery Rhymes », de Wrightson. Toutes ces bandes sont parmi les meilleures de leurs auteurs. A ne pas manquer.
« Abyss » vaut 2 dollars, chez l'éditeur :
Abyss, 426 Undercliff Avenue, Edgewater, 07020 N.J., U.S.A.

ETCETERA/THE COMIC READER

Fête son onzième anniversaire, devenant « The comic Reader », et annonce la naissance de deux nouveaux zines : « Etcetera » et « True Fan Adventure Theatre ». Au sommaire du nº 90, comme d'habitude, les sommaires des prochains comic books de D.C. et Marvel, les projets de ces firmes, échos, revues des fanzines et nouvelles du fandom...
50 cents le numéro, port inclus, chez l'éditeur :
Paul Levitz, 393 East 58 Street, Brooklyn, N.Y. 11203, U.S.A.

CARTOON

Cet excellent magazine nous propose un énorme numéro triple (nºs 6, 7, 8), composé de vingt-six pages de très grand format et de deux suppléments :
— « 20 Years of cartoon by Jim Ivey », recueil de dessins humoristiques et politiques de ce grand cartoonist qui est également l'éditeur de Cartoon et le conservateur du « Cartoon Museum » d'Obispo.
— Le catalogue du « Cartoon Museum » qui possède des centaines d'originaux par la plupart des dessinateurs de presse d'hier et d'aujourd'hui. En complément des textes d'Ivey et Rube Goldberg.
— Le numéro lui-même contient :
- des dessins de Blaine, Sinnot, Kubert, Shore ;
- quelques planches du méconnu L.D. Warren ;
- une anthologie graphique des femmes cartoonists ;
- quelques planches illustrant la diversité du talent de Rube Goldberg ;
- anthologie de dessins politiques du début du siècle ;
- présentée par l'auteur, la carrière de Bert Withman, du comic book au dessin de presse, etc., par exemple une pleine page de Sikles.
Il y a actuellement aux U.S.A. quatres magazines d'études des comics littéralement indispensables : Graphic Story Magazine, Graphic Story World, Funnyworld et... Cartoon.
En vente uniquement par souscription : 8 dollars par an (4 numéros), chez l'éditeur :
Jim Ivey, 561 Obispo Avenue, Orlando, Fla. 32807, U.S.A.

Fantasy Advertiser

Au sommaire du nº 45, en plus des annonces :
— des B.D. : « Aghardi », d'Enric Sio, la suite de « Quest : A.D. 2130 » ;
— revue des fanzines, courrier des lecteurs, etc.
Dans le nº 46 : « Quest : A.D. 2130 » et une très belle bande d'horreur des années 50 de Steve Ditko.
Encore et toujours le meilleur zine anglais.
Prix : 2 F ; éditeur :
Derek G. Skinn, 116 Western Road, Goole, Yorkshire, England.

LE BEAVER

Composé d'échos et d'articles, c'est le meilleur fanzine d'information canadien. Au sommaire du quinzième numéro : fanzines et fandom canadien, réimpression d'articles sur les B.D. parues dans la grande presse canadienne. Articles également sur les U.S.A. — le congrès de New York —, critiques de films. Les comics hollandais, espagnols. Nouvelles d'Allemagne, d'Angleterre. L'animation. Le 9e Salon de l'humour.
Au sommaire du nº 16 : mêmes rubriques, animation, fanzines, nouvelles d'Israël, de Finlande, etc. Bien fait, intéressant, « Le Beaver » mérite d'être encouragé.
35 cents le numéro, 3,30 dollars pour un an (12 numéros), chez l'éditeur :
Cliff Letovsky, 17 Holly Road, Hampstead 254, Montréal, Québec, Canada.

LE CHERCHEUR DE PUBLICATIONS D'AUTREFOIS

Au sommaire du cinquième numéro de ce bulletin d'étude des littératures populaires :
— un dossier très complet sur Joe Valla ;
— études sur d'autres ouvrages populaires : Fra Diavolo, Mousquetaires de quinze ans ;
— en ce qui concerne la B.D., signalons la conclusion de l'intéressant dossier sur « Aventures » d'après-guerre, et l'analyse de quelques suppléments du « Dimanches actuels » et de leur contenu.
Souscription pour 6 parutions : 22 F (C.C.P. 1674-02 Paris).
Marcel Lagneau, 5, bd Jules-Ferry, 75011 Paris.

LA GALERIE DU TRIANGLE organise du 6 au 31 décembre, une exposition de peintres et dessinateurs de science-fiction sous la direction de Michel Gayout.
Une cinquantaine d'artistes sont représentés : dessinateurs de B.D., Druillet, Loro, Fred, Mézières, Gillon, Cousin ; illustrateurs, Caza, Lacroix, Siudmak, Moro, Claveloux, Folon, Csernus, Le Foll, Baltimore, Brantonne, Gourmelin, Laguarrigue, Broutin, etc. ; peintres, Desimon, Jamoul, etc.
Galerie du Triangle, 27, rue Guenegaud, Paris-6e.

LE NAVIRE DES GLACES
LE PROGRAMME FINAL

Deux romans de Michael Moorcock publiés en un volume au Club du Livre d'Anticipation.
— « Le Navire des glaces » est une grande saga épique dans la lignée d'Elric : dans un lointain futur, la glace a recouvert intégralement la surface du globe, provoquant la naissance d'une civilisation nouvelle bâtie sur le culte de la glace-mère. Mais les temps changent, les croyances vacillent et une nef part à la recherche de la mythique cité de New York, centre de toutes choses, réponse à toutes les questions... Un beau livre rénovant habilement une thématique classique.
— « Le Programme final » est le premier ouvrage où apparut Jerry Cornélius, extraordinaire personnage que nombre d'auteurs de S.-F. ont utilisé depuis. Cornélius vit dans un monde où les valeurs traditionnelles ont cédé place à la nouvelle culture, des Beatles au L.S.D. et au rejet des tabous sexuels. Déroutant et inhabituel, ce livre peut ne pas plaire aux amateurs de space operas traditionnels, mais ils pourront toujours se rabattre sur « Le Navire des glaces », quant aux « Freaks », ils adoreront ça, et ils auront raison.
Gardes et illustrations de Siudmak ; celles qui concernent « Le Programme final » sont excellentes.

LA TOUR DE VERRE

roman de Robert Silverberg
Collection « anti-mondes »,
éditions OPTA
L'histoire d'un autre « Citizen Kane » ou bien d'un autre Howard Hugues qui en vint à fabriquer des hommes artificiels et qui érigea la plus grande construction de la terre pour parler aux étoiles. Mais les hommes nés dans ces usines le considéraient comme un Dieu et voulaient l'égalité avec les autres hommes... Un livre superbe, à la fois classique et audacieux et — le cas est rare — pouvant passionner aussi bien le nostalgique d'Hamilton que le lecteur de Dick. Couverture de Siudmak.

MALEVIL

de Robert Merle,
éditions Gallimard
Pour la seconde fois — souvenez-vous de « Un animal doué de raison » — l'auteur de « L'Ile » s'attaque à un thème de science-fiction, ici la survivance au cataclisme atomique. Description intimiste d'un petit groupe en vase clos, « Male-

vil » ne tombe jamais dans le préchi-précha cosmique, ne généralise jamais à l'encontre des histoires postatomiques habituelles. Un livre parfois trop long mais attachant.

TRIPLANETAIRE

d'E.E. « Doc » Smith

Saluons l'entrée en lice d'une nouvelle collection, « Science-fiction », chez Albin Michel. Le septième volume est la première livraison du cycle des « Lensmen » fort célèbre aux U.S.A. Il s'agit d'un space opera, épopée grandiose quoique passablement poussiéreuse. Principal intérêt pour les amateurs de B.D. : Gardner Fox emprunta le thème des gardiens galactiques pour créer « Green Lantern ».

LA FILLE FANTOME

de Ray Cummings,
collection « Science-fiction »,
éditions Albin Michel

Un space opera ultraclassique : poursuites entre « good guys » et « bad guys » dans le présent, le passé et le futur, grâce à une machine à explorer le temps... à la recherche d'une fille fantôme. Pas totalement inintéressant mais sans grand intérêt. Lisez plutôt, dans la même collection, « Les Prairies bleues », d'Arthur Clarcke ; « La Flamme noire », de Weinbaum ; « Le Mur de la lumière », de Nathalie Henneberg, ou « Le Monde obscur », de Henri Kuttner ; de bons gros classiques dans la tradition du « Rayon Fantastique ».

L'INVINCIBLE

de Stanislas Lem,
collection « Ailleurs et demain »,
éditions Robert Laffont

De la S.-F. des pays de l'Est, plus exactement de la Pologne, avec tout ce que cela comporte de manque de fantaisie et de délire, mais aussi avec tout ce que cela contient de véracité scientifique et d'épaisseur romanesque. Un vaisseau terrien quasi-invincible se heurte à d'étranges forces, formes de vie différentes si bien même ce sont des formes de vie... A lire.

TERRITOIRES DE L'INQUIETUDE

Anthologie d' « Histoires singulières » inédites, choisies, présentées et traduites par Alain Doremieux.

Collection « Histoires fantastiques et de science-fiction », éditions Casterman. Ni fantastique ni S.-F. traditionnel dans ces nouvelles qui tournent toutes autour d'une « aventure intérieure », d'un clivage, de ce qu'on appelle paranoïa ou schizophrénie, le refus progressif du monde qui nous entoure : folie pour les voyeurs mais aussi irruption de l'insolite, de l'étrange pour celui qui subit. On pourra donc tout aussi bien y voir le constat des névroses de notre temps et la naissance de nouveaux monstres, de nouveaux mythes fantastiques, moins spectaculaires souvent que les anciens mais toujours beaucoup plus effrayants. Dû aux meilleurs écrivains de S.-F. actuels et à quelques grands ancêtres qui préparèrent la voie, ce recueil est sans doute le plus important de cette série d'anthologies. Au sommaire : Aldiss, Ballard, Beaumont, Dish, Ellison, Lowry, Matheson, Phillips, Slesar, Tomkins et Sturgeon.

AUX EDITIONS ALBIN MICHEL :
collection « Science-fiction »,
dirigée par Georges-H. Gallet
et Jacques Bergier

E.E. « Doc » Smith
TRIPLANETAIRE
(traduit de l'américain
par Richard Chomet)

Ce livre est le début d'une immense épopée, premier space opera à l'échelle du cosmos, qui s'étend sur des milliards d'années-lumière de distance et des milliards d'années de temps.

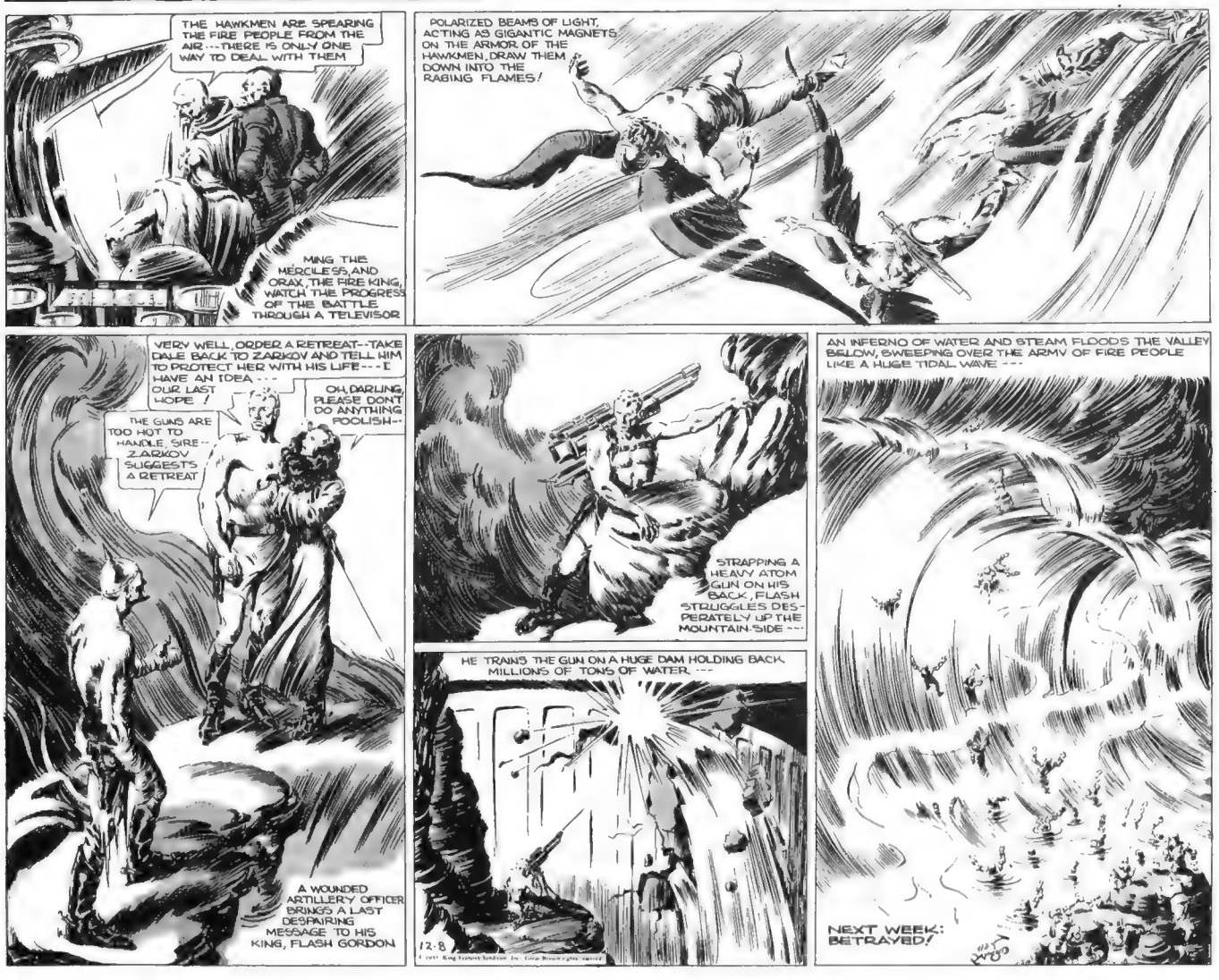
Il donne une explication de notre histoire par des interventions extra-terrestres, puis l'intrigue se déplace dans notre proche avenir pour décrire les premiers contacts avec une race venue des étoiles.

Une vision fantastique de la science du futur, mais aussi un merveilleux et passionnant roman d'aventures. Un volume 11 × 18 cm de 256 pages, sous couverture métallisée aluminium, pelliculée : 7,50 F.

E.E. SMITH

E.E. Smith — Ph.D. (chimie) d'où son surnom de « Doc » — fut le premier auteur dont l'imagination vertigineuse fit sortir la science-fiction du cadre encore étroit du système solaire pour la projeter dans l'évolution de la physique et plusieurs Prix Nobel lui doivent leur vocation.

Dans Phénix 25, le reportage sur le 8e Salon de Lucca.


THE HAWKMEN ARE SPEARING THE FIRE PEOPLE FROM THE AIR --THERE IS ONLY ONE WAY TO DEAL WITH THEM
MING THE MERCILESS, AND ORAX, THE FIRE KING, WATCH THE PROGRESS OF THE BATTLE THROUGH A TELEVISOR
POLARIZED BEAMS OF LIGHT, ACTING AS GIGANTIC MAGNETS ON THE ARMOR OF THE HAWKMEN, DRAW THEM DOWN INTO THE RAGING FLAMES!
VERY WELL, ORDER A RETREAT--TAKE DALE BACK TO ZARKOV AND TELL HIM TO PROTECT HER WITH HIS LIFE--- I HAVE AN IDEA --- OUR LAST HOPE !
OH, DARLING, PLEASE DON'T DO ANYTHING FOOLISH--
THE GUNS ARE TOO HOT TO HANDLE, SIRE-- ZARKOV SUGGESTS A RETREAT
A WOUNDED ARTILLERY OFFICER BRINGS A LAST DESPAIRING MESSAGE TO HIS KING, FLASH GORDON
STRAPPING A HEAVY ATOM GUN ON HIS BACK, FLASH STRUGGLES DESPERATELY UP THE MOUNTAIN-SIDE ---
HE TRAINS THE GUN ON A HUGE DAM HOLDING BACK MILLIONS OF TONS OF WATER. ---
12-8
AN INFERNO OF WATER AND STEAM FLOODS THE VALLEY BELOW, SWEEPING OVER THE ARMY OF FIRE PEOPLE LIKE A HUGE TIDAL WAVE ---
NEXT WEEK: BETRAYED!

A PARAITRE AVRIL 1973

FLASH GORDON

Nº 1 - 1934-1936

PAR ALEX RAYMOND

TRADUCTION

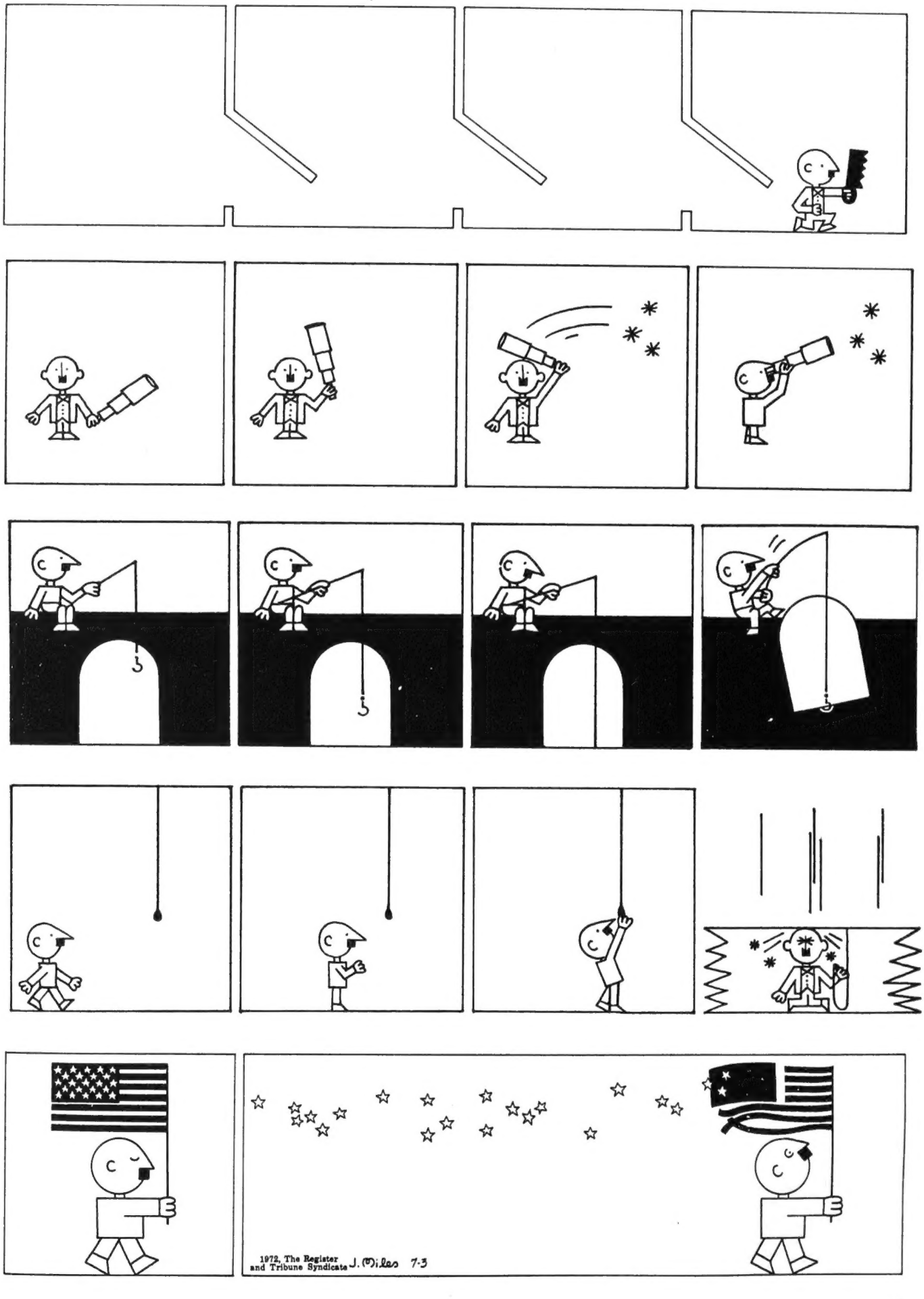
EDOUARD FRANÇOIS

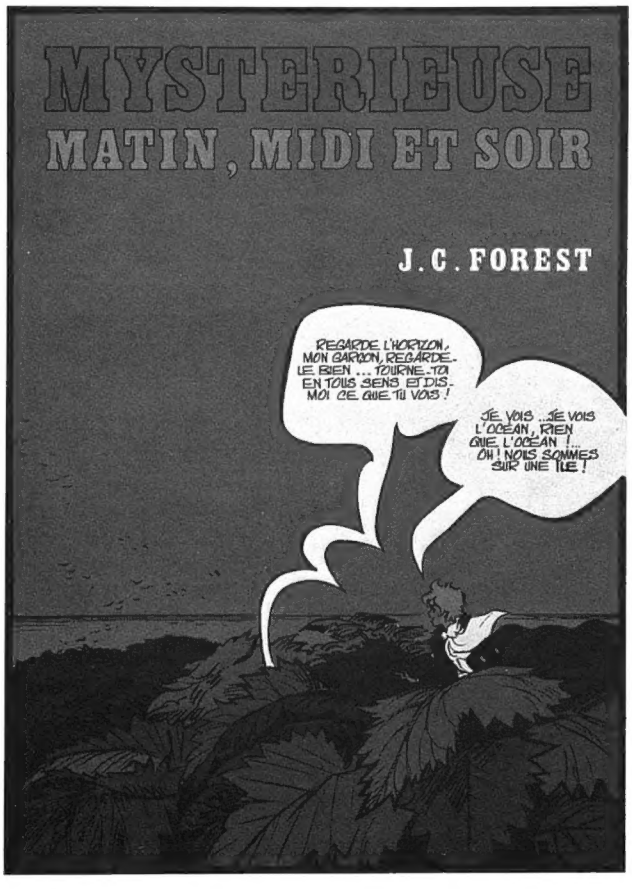
MANUELLA PILAR

EDITIONS SERG

PERKINS

by John Miles




MYSTERIEUSE
MATIN, MIDI ET SOIR
J.C. FOREST
REGARDE L'HORIZON, MON GARÇON, REGARDE-LE BIEN ... TOURNE-TOI EN TOUS SENS ET DIS-MOI CE QUE TU VOIS !
JE VOIS ... JE VOIS L'OCÉAN, RIEN QUE L'OCÉAN ! ... OH ! NOUS SOMMES SUR UNE ÎLE !

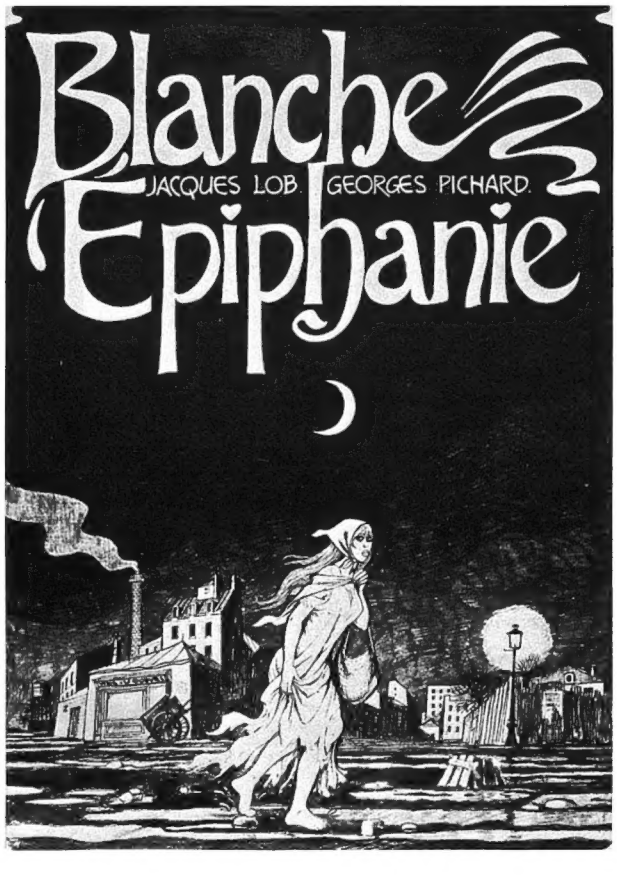
JEAN-CLAUDE FOREST

MYSTERIEUSE MATIN MIDI ET SOIR

VERSION INTEGRALE

PRIX : 25 F

EDITIONS SERG



JACQUES LOB PICHARD

BLANCHE EPIPHANIE

VERSION INTEGRALE

68 pages

PRIX : 25 F

EDITIONS SERG

TOUS LES ALBUMS DE BANDES DESSINEES LES FANZINES LES REEDITIONS DE L'AGE D'OR SE TROUVENT

Ph. Johnsson

A LA LIBRAIRIE DES JEUNES
COIN Bld St-GERMAIN - RUE St-JACQUES
PARIS-5e

LES HEROS DE LA BANDE DESSINEE

une exposition réalisée par l'O.R.T.F.
Conseiller technique : C. Moliterni

23 Décembre 1972 - 3 Janvier 1973
Hall du 1er étage de l'O.R.T.F.
116, quai Kennedy - PARIS 16e